COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n°33 • du 26 novembre au 2 décembre 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Bienvenue à La Broquerie, hockeyville?



photo : Stéphane Lajoie

La Broquerie participe au concours de CBC en vue de devenir la prochaine hockeyville. Jusqu'au 6 décembre, vous pouvez aider la candidature de la communauté en vous rendant sur le site de CBC et en y apportant votre témoignage, avec photo. ■ **Page 17.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Divisés par les eaux

ALEXANDER VEUT UNE NOUVELLE USINE DE TRAITEMENT DE L'EAU. Ce projet ne fait pas le bonheur de tous les résidants de la municipalité rurale, qui trouvent la facture trop salée.

■ **Page 3.**

Le coup de cœur d'Andrea Lindsay

ANDREA LINDSAY EST UNE ARTISTE SYMPATHIQUE QUI A EU UN COUP DE CŒUR pour la chanson française. Elle sera en spectacle au Centre culturel franco-manitobain, en clôture du Coup de cœur francophone.

■ **Page 15.**

Semaine de discours

IL Y A EU DISCOURS DU TRÔNE À OTTAWA ET WINNIPEG LA SEMAINE DERNIÈRE et tandis qu'au fédéral, Stephen Harper fait de l'économie sa priorité, au Manitoba le gouvernement de Gary Doer poursuit sur sa lancée.

■ **Pages 6 et 7.**

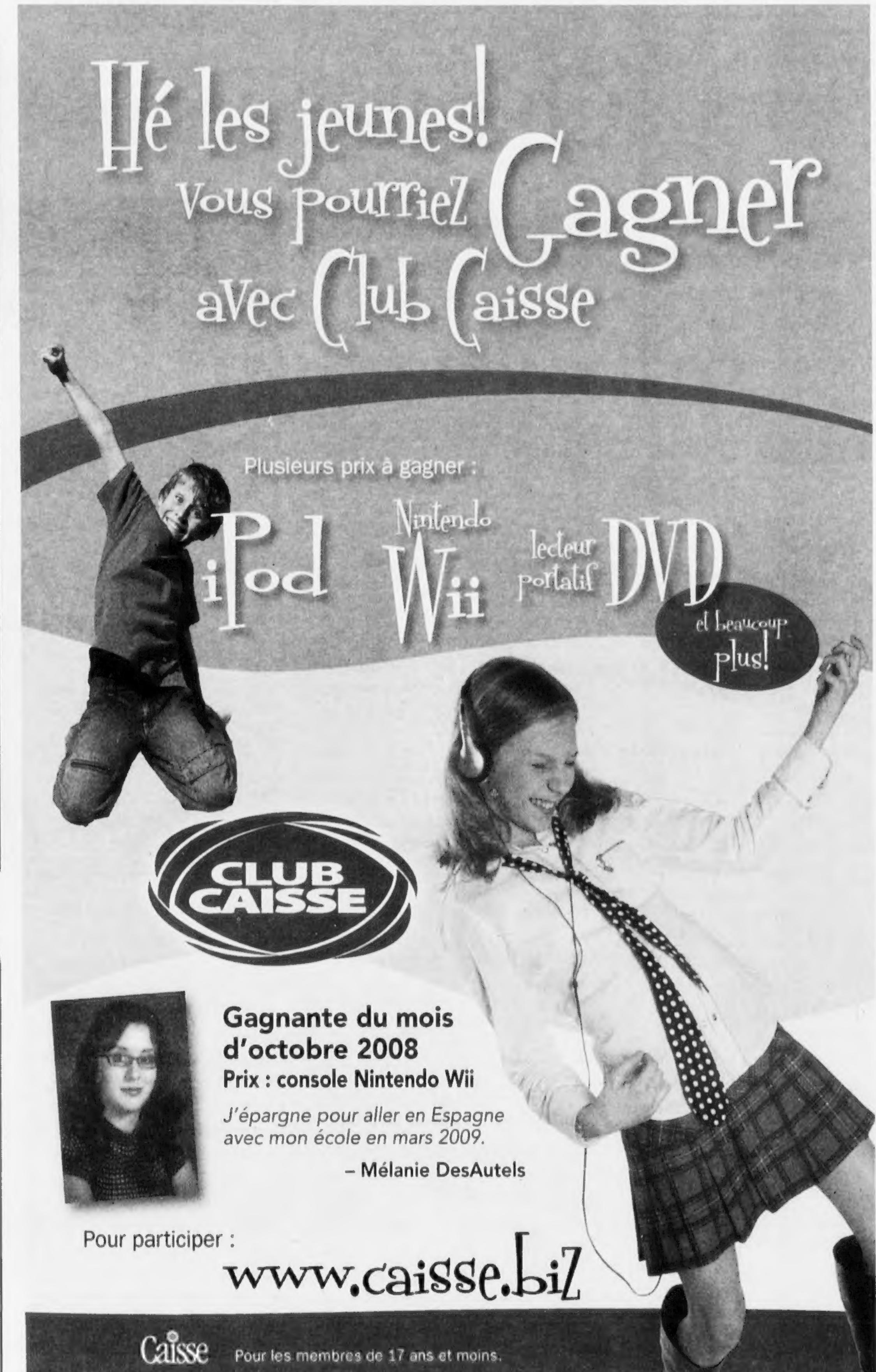
Marcel exposé

ARTISTE TOUCHE-À-TOUT EN PERPÉTUELLE RECHERCHE, MARCEL GOSSELIN lance un nouveau livre accompagné d'oeuvres récentes, exposées à la Maison des artistes visuels francophones.

■ **Page 16.**

Coup d'œil national





PROGRAMME DES ARBRES POUR L'AVENIR

Une solution verte à l'émission des gaz à effet de serre

Si vous êtes propriétaire foncier et que la plantation d'arbres sur votre propriété vous intéresse, vous devriez vous renseigner davantage sur le programme *Des arbres pour l'avenir.* Dans le cadre du plan d'action du gouvernement du Manitoba qui consiste à réduire les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2012, le programme *Des arbres pour l'avenir* vise la plantation de un millions d'arbres par année au Manitoba au cours des cinq prochaines années.

Quels sont les avantages du programme?
En plus de réduire les émissions de gaz à effet de serre, la plantation d'arbres sur votre propriété vous permettra d'améliorer la qualité de l'air en filtrant les polluants, en fournissant un abri à la faune, en emmagasinant le dioxyde de carbone, en recyclant l'humidité dans l'atmosphère et en prévenant l'érosion du sol.

Vous fournissez le terrain. Nous vous aiderons avec le reste.
Si la plantation d'arbres sur votre propriété vous intéresse, le programme *Des arbres pour l'avenir* peut être pour vous.

Selon votre parcelle de terrain, et d'après le plan que nous élaborerons pour vous, le programme pourrait vous fournir :

- la plantation d'arbres gratuits, y compris l'inspection du terrain;
- l'élaboration d'un plan d'emplacement;
- des arbres gratuits;
- la préparation du terrain;
- la surveillance de la plantation;
- l'entretien des jeunes arbres;
- l'évaluation de la survie des arbres.

Pour en savoir plus
Pour en savoir plus sur la manière dont vous pouvez participer au programme *Des arbres pour l'avenir*, veuillez visiter le site Web de la Manitoba Forestry Association à www.mbforestryassoc.ca/ (en anglais seulement) ou appeler le 204 453-3182. Vous pouvez également vous rendre sur le site Internet de Conservation Manitoba (www.gov.mb.ca/conservation/forestry/index.html, en anglais seulement) ou appeler le 204 945-7879 à Winnipeg ou le numéro sans frais 1 800 214-6497.

Manitoba

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ALEXANDER

Chicane autour de l'eau

Alors que la Municipalité rurale d'Alexander souhaite se doter d'une usine de traitement des eaux, plusieurs résidants sont opposés au projet.

Patricia BITU TSHIKUDI

La qualité de l'eau laisse à désirer dans la Municipalité rurale (MR) d'Alexander.

De nouveaux règlements provinciaux en matière de traitement des eaux obligent depuis peu les coopératives à entreprendre des rénovations dans leurs usines. Ce sont des dépenses importantes que les coopératives n'ont pas les moyens d'absorber.

Pour pallier au problème, le conseil municipal d'Alexander a entrepris, il y a deux ans, de doter la municipalité d'une usine de traitement des eaux. « Des résidants ont demandé un meilleur système de traitement des eaux, explique le consultant Roger Bouvier. Plusieurs coopératives puisent leur eau dans la rivière Winnipeg, mais il n'y a pas de système municipal de traitement des eaux. Pour éviter les risques de contaminations, la Municipalité a décidé de faire construire une usine qui offrirait une meilleure eau à ses résidants. »

Coûts et échéances incertains

Le coût du projet est estimé à plus de 5 millions $.Selon les prévisions des consultants, l'usine sera établie en plusieurs phases.

La première étape consistera en la construction d'une usine centrale de traitement de l'eau au sud de Saint-Georges en 2009. Le coût total de cette première phase est estimé à 2,5 millions $.

« On installera des canalisations dans toutes les parcelles. Comme ça, si dans quelques années, un propriétaire décide de construire une maison sur son terrain, les canalisations seront déjà installées », explique Roger Bouvier.

La phase suivante permettra d'installer en 2011des canalisations pour les communautés situées entre Chevrefils et Great Falls.

Le coût de cette étape est estimé à près de 2,4 millions $. Chacun des 829 contribuables potentiels devra débourser une somme de 5 797,48 $ pour chaque parcelle.

Les consultants prévoient deux autres phases dont il est difficile de chiffrer la dépense. « À l'heure actuelle, la seule certitude que nous ayons, c'est par rapport au coût de la première étape, reconnaît Roger Bouvier. Pour ce qui est des autres, rien n'est définitif. »

Ambitieux et dispendieux

Ces dépenses inquiètent des contribuables qui font circuler une pétition opposée au projet.

« C'est hors de prix pour les gens de Saint-Georges, estime une résidante, Liliane Pichon. Nous sommes plusieurs retraités à vivre à Saint-Georges et nous n'avons pas les moyens, surtout dans la conjoncture actuelle, de payer des frais aussi importants. »

Pour certains, la Municipalité devrait aux résidants donner le choix de se joindre ou pas au projet.

« J'ai fait installer mon propre système de traitement d'eau et ça m'a coûté pas loin de 10 000 $, explique l'instigateur de la pétition, Henry Bork.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Audience publique le 20 novembre : plusieurs résidants s'opposent au projet dont ils trouvent la facture trop salée.

Aujourd'hui, on me demande de payer pour un nouveau système dont je n'ai pas besoin? J'ai déjà dépensé mon argent. Pourquoi nous obliger à accepter un projet dont on ne veut pas? Pourquoi ne pas mettre l'argent dans la restauration des coopératives d'eau, par exemple? Ça nous coûterait beaucoup moins cher. La plupart des personnes qui devront payer ne vivent dans la région que quelques jours par année », s'indigne ce propriétaire d'un chalet à Leasure Falls.

Malgré cette résistance, le conseil municipal veut aller de l'avant.

« Ces travaux devront être faits de toute façon, que ce soit aujourd'hui ou dans dix ans, affirme Roger Bouvier. Les gens n'ont pas eu le choix, c'est vrai, mais c'était soit on construit l'usine, soit rien. »

Le conseil municipal veut agir maintenant pour profiter des sommes qu'il obtiendra en vertu du Programme Infrastructures Canada-Manitoba (PICM). La MR d'Alexander recevra un peu plus de deux millions $ des deux autres paliers de gouvernement pour mener à bien le projet, mais pour être admissible, elle doit impérativement initier le projet d'ici 2009. Hydro Manitoba a lui aussi consenti un financement de 650 000 $.

« Si on n'utilise pas cet argent maintenant, ces fonds seront perdus », explique Roger Bouvier.

Les résidants craignent que la facture ne cesse de gonfler à mesure que les travaux avanceront. « On nous demande de payer pour des services que nous ne sommes pas sûrs d'avoir », avance Henry Bork.

Si aucune garantie n'est donnée au résidants, le promoteurs se font rassurants. « C'est un peu comme les jeux de hasard, concède Roger Bouvier. On doit y aller une phase à la fois. On ne serait pas ici si on n'était pas certain que le projet est viable. Des projets de ce type ont été menés dans d'autres régions par le passé et ça a très bien fonctionné. »

Une audience publique a eu lieu le 20 novembre. Le comité chargé du projet doit le soumettre pour approbation à la Commission des municipalités du Manitoba (CCM).

Les résidants espèrent influencer la décision de la CCM en s'opposant massivement au projet.



Voici les heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* publiés pendant les Fêtes :

Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 17 décembre et du 24 décembre 2008 :
le 10 décembre 2008.

Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour le numéro du 7 janvier 2009 :
le 17 décembre 2008.

Le journal ne sera pas publié le 31 décembre.
Les bureaux seront fermés du 24 décembre au 2 janvier 2009.

Mot de la direction

Bicolo à temps pour Noël!

La Liberté procède cette semaine à la distributin de son deuxième cahier ***Je m'amuse avec Bicolo***. Ce cahier d'activités automne-hiver regroupe quelque 40 jeux et activités de toutes sortes.



Je m'amuse avec Bicolo automne – hiver sera distribué aux élèves de la 3e à la 6e année de toutes les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, ainsi qu'aux écoles d'immersion qui en font la demande.

Des cahiers seront aussi mis en vente dans les librairies de Saint-Boniface ainsi qu'au bureau même de *La Liberté*. Chaque cahier coûte 4 $, taxes comprises.

La Liberté est fière de rendre hommage à la mère de Bicolo, Cécile Mulaire, qui a créé ce petit personnage dans les pages du journal au début des années 1980.

La Liberté est aussi très fière de l'appui de quelque 25 organismes de la communauté, grâce auxquels la production de ces cahiers a été rendue possible. Les jeux et activités des cahiers sont conçus pour présenter aux enfants des éléments importants de leur communauté francophone, sans que les jeux ne soient une publicité directe.

Nous espérons que ces cahiers sauront intéresser, amuser et stimuler les enfants (et les adultes aussi!). Au cours des prochains mois, *La Liberté* préparera un troisième et dernier cahier, destiné celui-là à la petite enfance.

Alors profitez-en : si vous cherchez une idée de cadeau pour Noël, offrez *Je m'amuse avec Bicolo*!!



Rappel des horaires de *La Liberté* pendant le temps des Fêtes

Les annonceurs qui veulent placer une publicité **dans les journaux du 17 décembre et du 24 décembre**, doivent faire leur réservation **au plus tard le 10 décembre** (et nous faire parvenir leur matériel le 10 également).

La Liberté **ne sera pas publiée le 31 décembre**.

Les annonceurs qui veulent placer une annonce **dans l'édition du 7 janvier 2009** doivent faire leur **réservation au plus tard le 17 décembre 2008**.

Pendant les Fêtes, les bureaux du journal **seront fermés du 24 décembre au 2 janvier**.



Avis aux annonceurs

Les tarifs publicitaires de *La Liberté* augmenteront dès janvier. *La Liberté* n'avait pas augmenté son tarif local depuis environ dix ans et son tarif national depuis cinq ans. Tous les tarifs, pour l'ensemble des types de placements publicitaires (publicités locales, nécrologies, prières, À votre service, etc.) auront une augmentation de 10 %.



Citation DE LA SEMAINE

« Je m'exprime sans blesser les gens puisque certains ne comprennent pas ce que je dis! »

Anglophone qui chante en français, Andrea Lindsay parle beaucoup de son entourage dans ses chansons. ■ Page 15.



Une vraie crise

Éric Plamondon

L'élection fédérale au Canada a été marquée par l'émergence d'une crise financière (ou crise du crédit). Nos voisins du sud, eux aussi en campagne, vivent le même phénomène. Dans le contexte de l'élection présidentielle du 4 novembre prochain, la situation financière inquiétante occupe la majorité du discours des deux adversaires politiques. L'inquiétude politique s'étend bien au-delà des campagnes électorales. Le président de la France, Nicolas Sarkozy, a consacré à la crise plusieurs parties de ses discours lors du récent Sommet de la Francophonie. Même son de cloche du côté de Gordon Brown en Angleterre et du chanteur de U2, Bono.

Oui, vous avez bien lu, le chanteur de U2, un activiste œuvrant contre la pauvreté mondiale, s'interroge quant aux impacts de la crise sur les objectifs du millénaire. En effet, en l'an 2000, 191 pays se sont engagés, dans la *Déclaration du Millénaire*, à atteindre plusieurs objectifs pour l'an 2015. Parmi les principales priorités, se retrouvaient :

1. Mettre fin à la pauvreté extrême
2. Assurer l'éducation primaire universelle
3. Promouvoir l'égalité des sexes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le SIDA/VIH, la malaria et autres maladies évitables
7. Sauvegarder l'environnement de façon durable
8. Élaborer un partenariat mondial de développement

Nous en sommes ainsi à la mi-parcours du projet. Et nous ne sommes pas alignés pour atteindre les objectifs établis. Aujourd'hui, nous savons qu'encore 50 000 personnes meurent chaque jour de causes liées à la pauvreté extrême. Près de la moitié de la population du monde vit dans une situation de pauvreté. Une personne sur quatre essaie de survivre avec 1,25 $ ou moins par jour. Nous savons que huit mille Africains meurent chaque jour de causes liées au SIDA, à la tuberculose ou à la malaria. Ce sont pourtant des maladies qui sont évitables et dont les traitements ont été éprouvés; les médicaments, nous les avons sur les étagères de nos pharmacies. Par conséquence, il y a 12 millions d'orphelins en Afrique (ce chiffre augmentera à 18 millions à la fin de la décennie).

Où sont les actifs, où est le soutien financier? Le discours des pays du G8 a souvent invoqué la capacité restreinte d'un pays à allouer des ressources financières supplémentaires pour faire face, par exemple, à une épidémie. Pourtant, les États-Unis ont récemment pu trouver 700 milliards $ pour aider *Wall Street*. Les États-Unis ne font pas bande à part. Parmi les opérations de sauvetage (*bailout*) européennes, l'Angleterre a ajouté une nouvelle somme de 50 milliards £ pour stabiliser son secteur banquier. Les objectifs du millénaire visaient seulement 26 milliards $, de la part de l'ensemble des pays du G8, et ce, répartis sur 15 ans.

Les Nations-Unies ont tenté de voir où en étaient les objectifs du millénaire. Dans le rapport, on déclare avoir pu seulement obtenir 16 milliards de dollars pour l'ensemble des priorités. Pourtant, il devient évident que les pays avaient et ont la capacité d'offrir beaucoup plus.

Nous connaissons d'autres données chiffrées depuis longtemps. Avant la crise actuelle, nous savions que les États-Unis dépensaient 108 milliards de dollars pas année pour la guerre en Irak. En ce qui concerne l'aide humanitaire, les États-Unis dépensent 0,18 % de leur PIB. Dans leur ensemble, les pays développés y consacrent 0,31 %. Afin de réduire la pauvreté dans le monde, l'objectif est de 0,7 % (un objectif établi par Lester B. Pearson il y a plusieurs années). Croyez-le ou non, nous sommes encore loin de cet objectif pourtant modeste, qui vise à allouer moins de un pour cent (1 %) de notre PIB à la lutte contre la pauvreté.

Joe Biden, candidat démocrate à la vice-présidence, a laissé entendre que des restrictions budgétaires occasionneraient inévitablement une révision de l'aide financière à l'étranger. Son ton suggérait qu'il fallait s'attendre à des coupes dans ce domaine. Je crois que nous aurions raison de tout revoir, mais bien plutôt dans le contexte de la restructuration de notre système économique. La crise actuelle montre plusieurs failles dans notre système capitaliste. Et si nous devons le réexaminer, nous devrions en profiter pour aborder l'une des plus grandes failles du système. S'il faut un Bretton Woods II, prenons en considération le fossé économique monstrueux entre les pays du Sud et les pays du Nord.

Pourquoi ne pas saisir l'occasion de générer de vrais changements dans le monde? Oui, nous avons le droit d'être inquiets de nos emplois, de vouloir jouir d'une maison adéquate et de souhaiter voir se maintenir les services sociaux qui nous sont précieux. Mais ceci doit être vrai partout. Nous sommes inquiets pour notre belle qualité de vie, mais il existe des endroits dans le monde où les soucis sont autrement plus importants. Dans ce contexte, il serait insensé de ne pas profiter d'une restructuration économique d'ordre mondial pour revoir le partage global des fardeaux et des richesses.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

GARDERIE

Déménagera, déménagera pas?

Le sort du P'tit Bonheur sera bientôt décidé.

Stéphane LAJOIE

L'inquiétude régnait chez les parents le 17 novembre, lors de l'assemblée générale annuelle de la garderie le P'tit Bonheur de Saint-Boniface.

Le bail conclu pour les locaux de la Résidence Langevin du 210 rue Masson arrive à échéance à la fin décembre, et il ne sera pas renouvelé.

Depuis plus de quatre ans, le projet de déménagement de la garderie s'est transformé en véritable saga qui ne semble pas vouloir prendre fin. Le projet d'agrandissement de la résidence pour personnes âgées l'Accueil colombien, bâtiment voisin de la garderie, a forcé l'organisme à se trouver de nouveaux locaux.

« Le défi est de trouver des locaux respectant les normes gouvernementales et assez grands pour aménager une garderie pouvant accueillir une centaine d'enfants, explique la présidente du conseil d'administration, Marie-Louise Deleau. Étant une garderie francophone, nous voulons également demeurer à Saint-Boniface et on espère trouver un emplacement où nous pourrions déménager tous nos programmes. »

Le P'tit Bonheur avait conclu un accord avec l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, située rue Marion. Mais le projet est tombé à l'eau quand la province a refusé d'y financer les rénovations nécessaires.

À long terme, la garderie devrait s'installer dans des locaux adjacents à l'école Taché, sur les terrains de l'usine Scott Screen and Wire.

Mais l'expropriation de l'entreprise voisine de l'école se fait attendre et la garderie doit trouver une solution à court terme.

Le P'tit Bonheur espère maintenant trouver un refuge temporaire à l'école Marion. Située sur la rue Des Meurons, l'école Marion est une école primaire anglophone de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR).

Selon le ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger, plusieurs locaux de l'école n'étaient pas utilisés l'an dernier à cause du nombre peu élevé d'élèves inscrits. La DSLR pensait même fermer l'école.

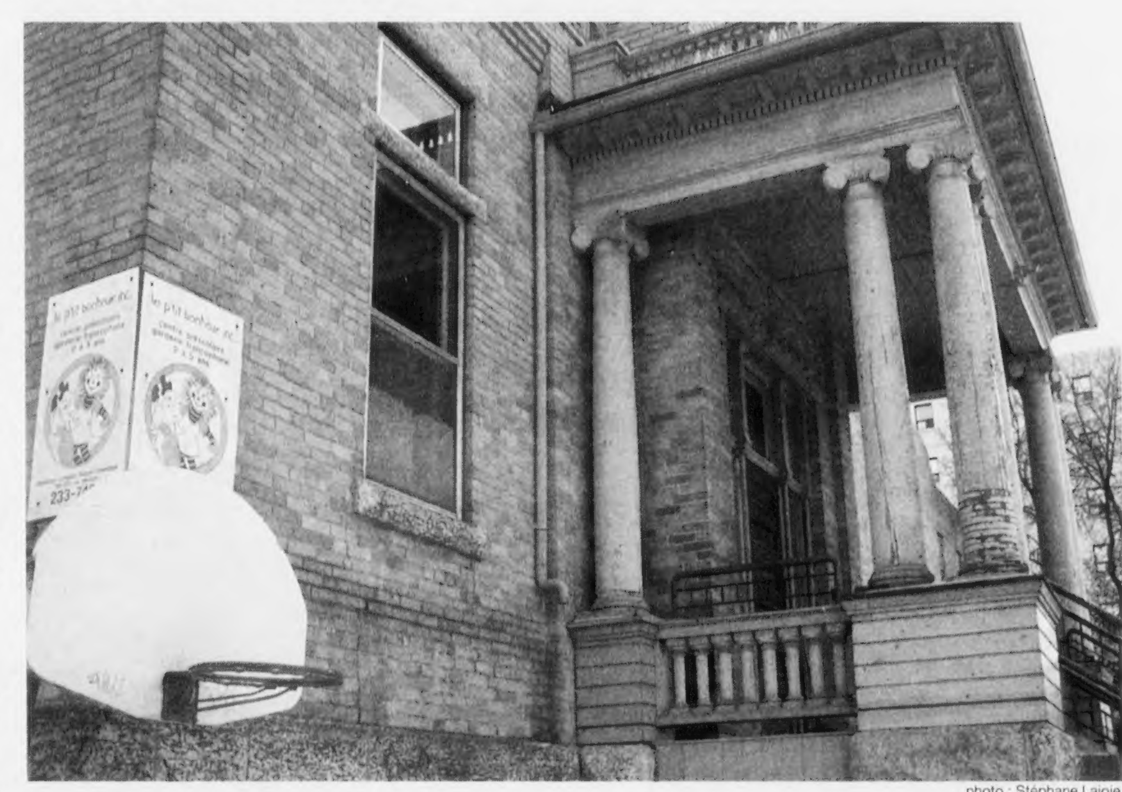


photo : Stéphane Lajoie

La garderie le P'tit Bonheur devra quitter la Résidence Langevin à la fin décembre pour continuer ses opérations.

« J'ai rencontré les ministres Mackintosh et Bjornson et on croit q'il y a une possibilité d'obtenir plus d'espace dans l'école Marion, a déclaré le ministre Selinger, aux parents réunis en assemblée annuelle. Le directeur du Conseil pour le financement des écoles publiques, Rick Dedi, a également rencontré le directeur de la DSLR, Terry Borys, pour discuter de l'utilisation de locaux ou de l'ajout d'un bâtiment modulaire temporaire à l'école Marion pour la garderie. »

Pour que le P'tit Bonheur puisse déménager à l'école Marion, la DSLR doit accepter de l'héberger sur une base temporaire. Selon Greg Selinger, Il y a de fortes possibilités que le tout se concrétise. Les rénovations nécessaires pour accueillir la garderie le P'tit Bonheur pourraient ensuite être utiles pour une autre garderie au sein de l'école Marion. Le ministre a toutefois fait comprendre que rien n'était encore officiel.

« Notre gouvernement croit qu'il faut favoriser l'implantation des garderies à même les locaux des écoles, explique Greg Selinger. Oui l'école Taché serait un meilleur choix car c'est une école française, mais pour le moment, l'école Marion est une solution qui offre l'avantage d'être proche de l'actuelle garderie et aussi de pouvoir héberger tous les enfants sous un même toit. »

La DSLR fera connaître sa décision au cours des prochaines semaines.

CENTRE DE SANTÉ

Risque minime d'infection

Camille SÉGUY

Entre mai 2007 et octobre 2008, 17 patients du Centre de santé de Saint-Boniface (CSSB), pour la plupart francophones, ont été exposés à un risque de contamination lors de tests de sang pour vérifier leur taux de sucre.

« Les risques sont vraiment très minimes, précise d'emblée le médecin hygiéniste pour l'Office régional de la santé de Winnipeg, Pierre Plourde. On ne peut pas dire zéro alors on parle d'un risque sur un million, mais c'est peut-être moins que ça. On a préféré jouer la prudence et communiquer. »

Ce qui est en cause, c'est le bouchon de plastique recouvrant l'aiguille d'un autopiqueur pour diabétiques, reçu au CSSB en mai 2007.

« L'infirmière qui se servait de l'autopiqueur en question ne savait pas qu'il fallait changer le bouchon en plastique à chaque utilisation, en plus de changer la lancette, explique Pierre Plourde. L'usage des autopiqueurs est variable. Certains sont spécialement conçus pour les usages multiples, mais pas celui-là. »

Malgré le peu de risques que le bouchon entre en contact avec le sang, du fait de la rapidité de l'acte, l'infirmière nettoyait cependant le bouchon à l'alcool à chaque fois.

Le médecin rappelle qu'il s'est souvent passé plusieurs semaines, voire plusieurs mois, entre deux utilisations de l'autopiqueur, et que les virus ne peuvent généralement pas survivre autant de temps.

« Seulement 17 clients en un an et demi sont concernés, car la grande majorité arrive au CSSB avec son propre autopiqueur, remarque Pierre Plourde. Donc je serais vraiment étonné si la transmission d'une infection par cette voie chez ces 17 clients était avérée. »

Les personnes concernées ont été contactées par le CSSB, et peuvent venir se faire dépister gratuitement au Centre de santé. Trois infections sont particulièrement surveillées : les hépatites B et C et le SIDA.

« Ce sont seulement des recommandations, on ne force personne à se faire dépister car le risque est vraiment minime, précise Pierre Plourde. Le CSSB se tient prêt à répondre aux questions et à rassurer les clients, mais pour le moment il n'y a pas de réactions notoires. »

Un incident semblable impliquant un autopiqueur avait déjà eu lieu au Manitoba en 2004, à Swan River. Aucune infection n'avait été déclarée finalement.

POLITIQUE PROVINCIALE

Gary Doer optimiste

Malgré l'incertitude économique, le gouvernement provincial s'engage à respecter ses promesses.

Julien ABORD-BABIN

Alors que la crise financière continue à faire chuter les bourses mondiales et que l'économie nationale connaît un ralentissement, le gouvernement du Manitoba a présenté un discours du Trône axé sur l'économie, le 20 novembre. La stratégie de la Province sera de miser sur la continuité et la stabilité.

D'entrée de jeu, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a promis que le prochain budget provincial sera équilibré et n'affichera pas de déficit. Il s'est même engagé à consacrer 110 millions $ au remboursement de la dette. Il a aussi réaffirmé sa volonté de réduire à 1% l'impôt sur les petites et moyennes entreprises et de couper l'imposition des sociétés de 13 à 12 %.

« En ces temps d'incertitude économique, nous pensons qu'il est important d'envoyer un signal positif à nos entrepreneurs », explique le premier ministre.

Gary Doer prévoit aussi une légère réduction de l'impôt des particuliers. Il baissera le taux d'imposition des plus pauvres et augmentera le plafond de la tranche intermédiaire.

Le développement des infrastructures sera une autre priorité pour le gouvernement. La Province investira 300 000 $ de plus que prévu dans ce secteur pour un investissement total de 4,7 milliards $ sur quatre ans.

La Province investira notamment dans les écoles, les routes, les hôpitaux, les universités et les collèges, dans l'objectif de stimuler l'économie. « Afin d'être plus productifs, nous devons avoir de bonnes infrastructures, mais aussi une main d'œuvre éduquée et qualifiée, affirme Gary Doer. Nous devons investir pour être plus compétitifs. »

Le discours du Trône réitère notamment le financement des travaux à l'hôpital de Sainte-Anne.

Ces dépenses, jumelées aux baisses d'impôts augmenteront la pression sur les finances publiques. Le premier ministre n'a pas indiqué clairement comment il réaliserait les compressions qui pourraient s'avérer nécessaires.

« Nous essayons déjà de limiter les dépenses et ce n'est jamais facile, mentionne-t-il. Nous ne couperons pas en justice, en santé ou dans les services essentiels. Il y a quand même quelques départements de régulation où on pourrait faire des compressions. »

Le ministre des Finances, Greg Selinger, demeure lui aussi optimiste quand à la capacité de la Province à éviter la crise économique. « Ce discours du Trône est une mini-inoculation contre les problèmes globaux, explique-t-il. Il y a encore des choses à faire mais en continuant à investir nous devrions être capables de protéger notre économie et de bien nous positionner pour l'avenir. »

Greg Selinger estime que l'économie manitobaine continuera à croître et qu'elle devrait se situer


photo : Julien Abord-Babin

Le premier ministre Gary Doer et le lieutenant-gouverneur John Harvard ont présenté le discours du Trône le 20 novembre.

parmi les trois meilleures économies provinciales au Canada cette année.

Le Manitoba bénéficie d'une légère marge de manœuvre. Son Fonds de stabilisation des recettes contient un peu plus de 800 millions $. Gary Doer n'exclut pas l'idée d'y avoir recours si nécessaire.

Vu la situation économique mondiale, l'opposition officielle serait prête à soutenir cette mesure. « Le Fonds existe pour faire face à des temps difficiles et nous serions prêts à l'utiliser de façon raisonnable, si nécessaire », confie le chef du Parti conservateur, Hugh McFadyen.

En accord avec plusieurs des mesures mises en place pour faire face à la crise économique, Hugh McFadyen a toutefois accusé le gouvernement néo-démocrate de manquer de vision.

« Le gouvernement s'engage à dépenser à droite et à gauche, mais il ne semble pas avoir de vision à long terme, déplore-t-il. Si ça continue nous allons prendre du retard sur les autres économies. »

« Gary Doer doit mener un bateau à travers une tempête, mais il semble avoir oublié sa boussole », remarque aussi le chef du Parti libéral, Jon Gerrard.

Il estime que le gouvernement devrait investir dans le développement durable pour solidifier l'économie. « Au lieu d'investir de façon désordonnée dans nos infrastructures, nous devrions profiter de ces changements pour nous positionner dans une économie verte », affirme-t-il.

Le gouvernement a tout de même annoncé plusieurs projets de protection environnementale. Il interdira l'exploitation forestière dans les parcs provinciaux. Une loi sera proposée à cet effet au cours de la session parlementaire. Le projet prendra toutefois plusieurs années puisque des contrats d'exploitation sont encore en vigueur.

Le gouvernement interdira les sacs de plastiques non recyclables. « Ce sera un processus graduel, précise Gary Doer. Nous devons tout d'abord encourager les magasins à utiliser des sacs biodégradables. Il faudra ensuite adopter une loi pour interdire les sacs non recyclables. »

Ces annonces, quoique jugée positive, ne satisfont pas le Parti Vert. « Si Gary Doer pense que les sacs en plastique représentent la plus grande menace à notre environnement, il n'a pas compris grand-chose, lance le chef du Parti, James Beddome. Il développe des petits projets, mais il n'a pas de vision globale pour l'environnement. »

Le premier ministre a aussi promis d'aller de l'avant avec deux autres projets de loi, l'un sur l'interdiction du téléphone portable au volant et l'autre sur l'interdiction de fumer dans une voiture où se trouve un enfant. L'assemblée législative en débattra au cours de la session qui commence.

Le gouvernement a aussi profité du discours du Trône pour rendre hommage à Oscar Lathlin. Le député de Le Pas, qui a siégé à l'assemblée pendant 18 ans, est décédé il y a quelques semaines.

FÉDÉRAL

L'économie avant tout

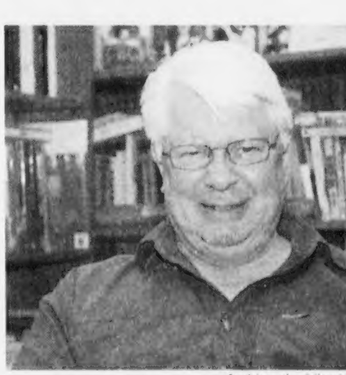
Sans surprise dans le contexte actuel de crise mondiale, le discours du Trône fédéral prononcé le mercredi 19 novembre a fait la part belle à l'économie.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

Sylvie De Serres.



Archives La Liberté

Raymond Hébert.



Archives La Liberté

Stephen Harper.

Réformer le secteur financier mondial. Éviter les déficits structurels en rationalisant les dépenses publiques. Conclure d'autres accords commerciaux pour assurer des débouchés aux produits canadiens. Développer l'immigration de main-d'œuvre et la formation professionnelle. Soutenir les entreprises manufacturières durement touchées par la crise, notamment l'automobile. Voilà les grandes orientations économiques du gouvernement de Stephen Harper.

« Il n'y a pas de surprise dans le discours du Trône, remarque la professeure d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres. Stephen Harper donne l'impression qu'il continuera ce qu'il faisait, mais tout dépend de comment il mettra ces mesures en place. Ce qu'il a annoncé peut mener au mieux, comme au pire. »

Sylvie De Serres partage l'optimisme du premier ministre fédéral concernant les forces du système bancaire canadien, qui limite les effets de la crise au pays sans pour autant totalement épargner les Canadiens.

« Il y a deux endroits principaux où les Canadiens sont touchés par la crise, constate-t-elle. L'épargne, car les fonds de pensions, actions et obligations ont perdu de la valeur, et le secteur manufacturier avec les nombreuses mises à pied en raison de la baisse de demande du côté américain. »

Le Manitoba épargné

Le Manitoba est relativement à l'abri de la tempête. « L'économie manitobaine est assez diversifiée et le secteur manufacturier peu développé, note Sylvie De Serres. Elle est surtout basée sur les services, secteur où il y a en général le plus de stabilité. »

Autre bonne nouvelle pour le Manitoba : d'ici 2020, Stephen Harper veut combler 90 % des besoins en électricité du Canada à partir de sources d'énergie propres (non émettrices de gaz à effet de serre), dont l'hydroélectricité.

« Le Manitoba est l'une des provinces les plus riches en ressources hydroélectriques, souligne Sylvie De Serres. Mais il faudra voir quelles mesures seront mises en place, car le gouvernement provincial n'a pas forcément le marché et l'argent nécessaires pour investir dans ce secteur. »

La justice est également un domaine dans lequel le Manitoba devrait trouver satisfaction. Le gouvernement Harper a annoncé un renforcement des peines contre la criminalité.

« Ces mesures seront populaires auprès d'un grand nombre de Manitobains, car nous avons un taux élevé de criminalité », note le professeur en science politique au CUSB, Raymond Hébert.

Les oubliés du discours

Le discours du Trône n'a cependant pas satisfait tout le monde. Les professionnels des arts et les francophones se sentent lésés, car il n'a pas été fait mention de leurs préoccupations, malgré les promesses de campagne.

« On n'a mentionné ni les arts, ni la francophonie, déplore le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Je pense que ça va être difficile d'obtenir une augmentation du budget artistique. On attend de voir. »

Bien que décevante, la nouvelle n'est cependant pas surprenante. « Que les conservateurs ne veuillent pas remettre de l'argent dans les arts ne me surprend pas dans le contexte économique actuel, remarque Roland Mahé. De toute façon, ce n'est pas un gouvernement qui s'intéresse aux arts, à part peut-être aux grandes compagnies comme le Ballet royal. »

Du côté des francophones, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, se dit « déçu que le discours du Trône n'ait pas parlé de nous, car on considère que nos dossiers sont aussi importants. La dualité linguistique est au cœur des valeurs canadiennes ».

« Dans le discours du Trône, les gouvernements ont tendance à éviter les questions qui peuvent diviser la population, comme celle des minorités francophones, rappelle pour sa part Raymond Hébert. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de bonnes intentions derrière. »

Juger dans l'action

Daniel Boucher reste aussi optimiste. « Le discours n'a pas parlé de nous, mais cela n'enlève pas la possibilité de progrès, précise-t-il. C'est dans les actions qu'on jugera. On veut travailler de près avec le gouvernement pour assurer que sa *Feuille de route sur la dualité linguistique* soit bien mise en place. »

La secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Shelly Glover, se veut rassurante. « Le gouvernement met beaucoup d'argent dans les langues officielles, rappelle-t-elle. 1,1 milliard $ sur cinq ans, c'est plus que tous les autres gouvernements précédents. La Feuille de route est très importante pour le Canada, on continue à avancer avec. »

Concernant l'absence de mention des francophones dans le discours, elle souligne que « présentement, c'est l'économie qui prime. C'est la crainte la plus forte des Canadiens, donc c'est logique que ce soit la priorité du discours du Trône ».

Les francophones devront néanmoins rester vigilants quant à la réforme du Sénat annoncée dans le discours du Trône.

« on parle d'un Sénat élu, explique Raymond Hébert. C'est un problème pour les francophones hors-Québec, car sans nominations, il n'y aura plus de sénateurs francophones. La population francophone est trop minoritaire pour faire le poids, notamment au Manitoba. » Le politologue rappelle la tradition voulant qu'un sénateur du Manitoba provienne de la communauté francophone.

Selon l'analyse de Raymond Hébert, « le ton général du discours était modéré et conciliateur auprès de l'opposition », ne laissant de toute façon « pas vraiment de place à la contestation à court terme. Il reflétait bien Stephen Harper, qui est connu pour être plus pragmatique qu'idéologique ».

FRANCOFONDS

La plus grande distribution

Francofonds va remettre 163 000 $ de bourses et subventions, réparties parmi une centaine d'étudiants et d'organismes.

Camille SÉGUY

« Francofonds distribue des bourses annuellement depuis sa création, mais cette année, ce sera la plus grande distribution de son histoire à l'occasion des 30 ans de la fondation », annonce la directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine.

Le mercredi 26 novembre 2008, 124 075 $ de subventions seront donc répartis parmi 87 organismes communautaires, tandis que 59 étudiants se partageront 38 884 $ de bourses d'études.

« On a un comité de distribution anonyme, mis en place chaque année, raconte Josée Lemoine. C'est lui qui reçoit et étudie les demandes, et le conseil d'administration prend la décision finale. »

À condition de correspondre aux critères requis pour la demande de bourse d'étude ou de subvention, les demandeurs reçoivent tous une aide de la fondation.

« La pratique à Francofonds, c'est de donner un peu à tout le monde, souligne Josée Lemoine. On refuse très peu de demandes. En revanche, on ne peut pas toujours verser les montants demandés. Cette année par exemple, ce sont plus de 300 000 $ de subventions qui nous étaient réclamés. »

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) compte parmi les organismes récipiendaires d'une subvention.

« Nous avons un projet en partenariat avec l'Accueil francophone pour mieux servir en français les nouveaux arrivants, parce que c'est une clientèle grandissante qui n'est pas toujours bilingue et qui a besoin d'un service juridique sur le long terme », explique la coordonnatrice de l'AJEFM, Paulette Desaulniers.

Elle accueille avec joie la subvention offerte par Francofonds. « On a des difficultés à trouver des financements, on rencontre beaucoup de refus, confie Paulette Desaulniers. Ce financement de Francofonds, c'est le premier "oui, pas de problème!". C'est très encourageant, et on espère que ça va faire boule de neige et nous aider à amasser d'autres fonds. »

Double distinction

Du côté des étudiants, Solange Buissé fera partie des 59 jeunes qui recevront une bourse d'études le 26 novembre.

« C'est la troisième année que je reçois une bourse de Francofonds, et je suis bien contente, se réjouit l'étudiante en troisième année de droit à l'université de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Cet argent va m'aider à payer mes frais d'études et me donner l'opportunité de retourner chez mes parents à Noël. »

Tout comme Solange Buissé, 90 % des Franco-Manitobains récipiendaires des bourses d'études suivent leurs cours à l'extérieur de la province. « On les aide pour qu'ils puissent continuer leurs études en français, même loin de chez eux », précise Josée Lemoine.

Pour recevoir une bourse, les jeunes doivent démontrer leur engagement pour la communauté francophone, à travers notamment des actions bénévoles.

C'est le cas de Solange Buissé, qui recevra en même temps une deuxième distinction : la bourse de mérite Laurent-Roy. Son activisme dans les réseaux étudiants et les Associations des juristes d'expression française, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, n'est pas passé inaperçu.

« C'est la première fois que nous remettons la bourse Laurent-Roy, et nous avons choisi Solange Buissé parce qu'elle a démontré un engagement communautaire exceptionnel », indique Josée Lemoine.

L'étudiante en droit est fière de cette distinction. « C'est encourageant de voir que mes efforts envers la communauté et la francophonie sont reconnus, souligne-t-elle. Je pense que la bourse Laurent-Roy va inciter plus de gens à participer activement à la vie communautaire. »



Photo : Gracieuseté Solange Buissé

Solange Buissé recevra deux bourses différentes pendant la soirée de distribution 2008 de Francofonds.

Communauté congolaise

Non à l'impunité et aux violences!

« La paix est une valeur et un devoir universel. Nos frères et parents du Congo ont eux aussi droit à cette paix. »

Patricia BITU TSHIKUDI

Les membres de la communauté congolaise du Manitoba marcheront pour le Congo le 1er décembre à Winnipeg.

L'événement se veut un SOS et un appel à la sensibilisation au sujet des atrocités commises en République Démocratique du Congo (RDC).

« Nous voulons marcher contre l'injustice internationale et contre les violations à grande échelle, des droits de la personne au Congo, dénonce le Congolais, Emmanuel Mukata. Nous voulons crier notre colère face aux viols que nos sœurs et mères subissent dans le silence. Nous marchons pour dire non aux atrocités commises , non à l'impunité . Il y a des morts chaque jour au Congo et personne n'en parle. Au Congo, chaque jour est un 11 septembre 2001. »

« Le monde entier suit ce qui se passe au Congo. On doit attirer l'attention de tout le monde sur la détresse que vivent des milliers de Congolais, poursuit le président de la Communauté congolaise du Manitoba, Deo Zihindula Namwira. Cette situation doit être portée à l'attention de tout le monde. Cette marche est notre façon d'exprimer notre indignation. »

La marche du 1er décembre survient quelques semaines après l'éclatement d'une rébellion l'Est du pays.

Malgré l'élection d'un nouveau président, Joseph Kabila, en 2006, l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est aux prises avec des violences opposant l'armée nationale à différentes milices.

La province du Nord-Kivu, située dans l'Est du pays est le théâtre de violents combats entre l'armée nationale et un groupe rebelle mené par le chef de milice Laurent Nkunda.

« Ce qui se passe au Congo est un autre Holocauste dans l'histoire de l'humanité, affirme Emmanuel Mukata. Des dizaines de villages et de terres sont abandonnés à cause cette guerre. Les enfants ne vont plus à l'école, les braconniers tuent des animaux en voie d'extinction. C'est un désastre à tous les niveaux. »

« C'est important d'attirer l'attention du monde sur la situation du Congo. On a un terroriste chez nous » affirme Delphin Mutaka en faisant référence au chef rebelle Laurent Nkunda. « Un terroriste accessible et qui parle aux médias sans que personne n'intervienne. On parle de plus de 300 000 déplacés, sans compter les milliers de morts », dénonce le trésorier de la Communauté congolaise du Manitoba, Delphin Mutaka.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

« Chaque jour est un 11 septembre 2001 au Congo », affirme le Manitobain originaire du Congo, Emmanuel Mukata.

Plus de 4 millions de personnes sont décédées depuis le déclenchement de la guerre en 1998. Et le carnage se poursuit au vu et au su de tous.

La présence d'importantes ressources naturelles dans la province du Nord-Kivu n'est pas étrangère aux conflits dans la région. Différentes milices armées se disputent le contrôle de ressources naturelles importantes telles que le coltan (utilisé dans la fabrication d'appareils électroniques) ; la cassitérite et l'or. Selon plusieurs experts, ces factions armées ont tout intérêt à continuer la guerre car cela leur permet d'exploiter les ressources sans devoir rendre de comptes.

« Les ressources sont la première cause des conflits en RDC, assure Emmanuel Mukata. Les envahisseurs en profitent pour exploiter et piller les ressources. Nous voulons attirer l'attention des gens sur les pillages qui sont faits au Congo, sur les enfants enrôlés, sur les viols et massacres perpétrés. Tout cela a des conséquences sur l'avenir du pays. Quand on s'en prend aux enfants, on sabote l'avenir d'un peuple. »

« Les Canadiens se sont mobilisés et sont intervenus quand il y a eu le tsunami et l'ouragan Katrina. On leur demande aujourd'hui de se mobiliser pour le Congo. La Communauté congolaise est la deuxième plus importante communauté francophone au Canada et au Manitoba », poursuit Emmanuel Mukata.

« La présence de plusieurs Congolais au Manitoba est liée à ce qui se passe dans leur pays, souligne Deo Zihindula Namwira. On veut mobiliser les Congolais mais aussi tous les Manitobains. Qu'ils sortent avec nous pour qu'on lance une réponse massive à ce qui se passe au Congo et pour que les gouvernements prennent notre geste au sérieux. »

Les organisateurs de la marche espèrent impliquer les politiciens locaux et fédéraux.

« On aimerait que le Canada parle et se lève pour dénoncer ce qui se passe au Congo, dit Emmanuel Mukata. On veut que les problèmes du Congo soient l'affaire de tous les Canadiens, que tout le monde se sente concerné. »

« On va essayer de jouer sur plusieurs fronts, explique Deo Zihindula Namwira. On espère faire pression auprès du gouvernement canadien pour qu'il agisse. Nous comptons déposer un mémo à la Province pour qu'elle le transmette au gouvernement fédéral. On souhaite attirer l'attention de nos parlementaires et on veut aussi avoir la position officielle du Canada sur la situation du Congo. Le Canada est présent au Congo et y a aussi des intérêts. »

On compte près de 300 familles congolaises au Manitoba.

La marche aura lieu de midi à 13 h au Palais législatif. Pour plus de détails, contacter le président de la Communauté congolaise au Manitoba au 261-5606 ou le trésorier au 298 3709.

RADIO COMMUNAUTAIRE

Ça plane pour Envol

Malgré un important roulement de personnel, la Radio Envol 91 dresse un bilan très positif de la dernière année.

Julien ABORD-BABIN

L'année 2007-2008 pourrait être considérée comme une année de transition à la radio communautaire Envol 91. Elle a été marquée par un important roulement de personnel, mais aussi l'intégration d'un nouveau système de mise en ondes. Des changements qui se sont très bien déroulés, selon le bilan présenté lors de l'Assemblée générale annuelle de la radio, le 18 novembre.

Au cours des derniers mois, Envol 91 a presque complètement renouvelé son personnel. Annick Boulet, qui y travaille depuis trois ans, a remplacé Michel Allard à la direction générale en octobre et mènera une jeune équipe dynamique.

« On a une équipe plus jeune qu'auparavant, mais je crois que ça va amener des nouvelles idées », confie Annick Boulet.

Un des grands projets de l'année 2007-2008 était l'instauration d'un nouveau système de mise en ondes, plus moderne et plus efficace. Cette transition requérait un investissement considérable, mais surtout la formation de ses animateurs bénévoles.

« Nous avons mis en place le nouveau système de façon graduelle et la transition s'est très bien passée », explique le président sortant de la radio, Jacob Atangana-Abé.

Envol 91 prévoit également lancer sous peu un nouveau site Web qui pourra être mis à jour quotidiennement.

La radio a présenté des états financiers très satisfaisants. Elle termine l'année financière avec un excédent de revenus de 62 535 $, même si ses dépenses sont passées de 275 121 $ à 306 969 $. Envol 91 a bénéficié de nouveaux octrois gouvernementaux et a aussi connu une augmentation de ses revenus publicitaires, qui sont passés de 91 075 $ à 104 469 $.

« Les ventes de publicité ont été au-delà de nos espérances, confie Jacob Atangana-Abé. La radio dépend encore des octrois gouvernementaux, mais nous sommes fiers d'avoir atteint le cap des 100 000 $, soit le tiers de notre budget. »

La radio continuera aussi à solliciter la communauté. Elle devra toutefois remplacer une de ses plus populaires activités de collecte de fonds, Le chaud de l'hiver. Après six ans d'engagement, les Louis Boys, qui organisaient chaque année ce spectacle, ont décidé de se retirer du projet.

photo : Julien Abord-Babin

Le nouveau conseil d'administration d'Envol 91 : Michel Allard, Nathalie Gérard, Yves Labrèche, Mohamed Madani, Richard Lemoine, Raïmi Osseni et Sophie Wild, en compagnie de la nouvelle directrice, Annick Boulet (Oumou Keita, absent).

Annick Boulet promet que l'activité sera remplacée, mais n'est pas encore en mesure d'annoncer les détails.

En plus de changements au niveau du personnel, le conseil d'administration se retrouve lui aussi presque entièrement renouvelé. Six membres s'en retirent, dont le président Jacob Atangana-Abé qui restera quelques mois à titre de président sortant pour assurer la transition. Le nouveau conseil est formé de Michel Allard, Nathalie Gérard, Yves Labrèche, Oumou Keita, Mohamed Madani, Richard Lemoine, Raïmi Osseni et Sophie Wild. Un dernier poste reste à être comblé.

ENVOL 91

Place à la jeunesse

Dans sa grille de programmation, la radio communautaire Envol 91 fait la part belle aux jeunes.

Camille SÉGUY

« Aller chercher les jeunes, c'est une des stratégies de la radio, affirme la directrice générale d'Envol 91, Annick Boulet. C'est une politique vraiment importante pour nous, nous avons même une personne spécialement embauchée pour cela. »

Annick Boulet elle-même a occupé ce poste les trois dernières années, avant de devenir la directrice générale. « J'ai été embauchée à Envol il y a trois ans, dans le but justement de développer cette stratégie, avec des émissions pour les jeunes », se souvient-elle. Aujourd'hui, c'est Renel Choiselat qui reprend le flambeau.

Dans le cadre de cette stratégie d'attraction de la jeunesse, Envol a créé il y a trois ans une première émission par et pour les jeunes : *CDtracké*.

« *CDtracké* est une émission que j'ai mis sur pied avec Dominique Philibert. Deux jeunes y participaient chaque semaine, Christine Mazerolle et Stéphan Bénard », raconte Annick Boulet.

Effet boule de neige

Mais la plus grande réussite de *CDtracké*, c'est d'avoir donné naissance à d'autres émissions animées par les jeunes.

« Maintenant, Stéphan Bénard est employé à Envol comme coordonnateur de la programmation et animateur principal de *CDtracké*, entre autres, et Christine Mazerolle a sa propre émission, se réjouit Annick Boulet. Elle anime depuis cette année *Difficultés techniques* tous les dimanches soirs. Et Gabriel Ammann-Lanthier, qui est aussi un ancien animateur de *CDtracké*, anime *Rap'Or* tous les lundis soirs. »

C'est la radio qui a proposé à ces jeunes bénévoles d'animer leur propre émission, et Annick Boulet se dit « pas mal fière » du résultat. Chaque semaine à Envol 91, 24 heures de la programmation sont en effet consacrées aux jeunes auditeurs, totalement ou partiellement.

Trouver de la relève ne semble pas non plus un problème. Le bouche-à-oreille fonctionne bien, et Envol travaille aussi avec des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine et d'immersion pour animer des chroniques. Stéphan Bénard s'est occupé cette année de recruter pour l'émission *CDtracké*.

« Tout le monde n'est pas capable de faire de la radio, ni de tenir son engagement chaque semaine, remarque-t-il. Mais quand j'ai trouvé qui je voulais, je n'ai eu aucune difficulté à les convaincre. Entendre des jeunes en ondes, ça donne le goût de faire soi-même des émissions. »

Développer la culture

« Pour moi, c'est super important que des jeunes participent activement aux émissions, car c'est la meilleure façon d'inciter les autres jeunes à écouter la radio », souligne Stéphan Bénard.

Annick Boulet partage son avis : « Je pense que les jeunes aiment écouter leurs amis à la radio, et comme ce sont les jeunes eux-mêmes qui animent, c'est de la musique qui les touche et des sujets qui les concernent ».



photo : Camille Séguy

À 19 ans, Stéphan Bénard a d'abord participé à l'émission *CDtracké* avant de devenir coordonnateur de la programmation à Envol 91.

Annick Boulet remarque que les jeunes choisissent principalement de diffuser de la musique francophone, malgré une autorisation de 20 % de musique anglophone. Elle s'en réjouit.

« C'est important pour le développement d'une culture d'écouter de la musique dans sa langue, affirme-t-elle. S'ils ne le font pas quand ils sont jeunes, ils ne le feront jamais. »

Stéphan Bénard souligne aussi le côté éducatif de la radio. « Les jeunes manquent de culture musicale, poursuit-il. C'est à nous de leur faire découvrir des artistes francophones. Donc on essaie de mettre le plus de musique en français possible. »

Il est difficile de savoir quel impact exact ces nouvelles émissions par et pour les jeunes ont sur la jeunesse franco-manitobaine, mais l'équipe d'Envol 91 a toutes les raisons d'être optimiste.

Des émissions par et pour les jeunes

- Musique hip-hop, soul et rock francophone pour les jeunes de dix à 18 ans, du lundi au vendredi, de 15 h à 16 h 30.
- *Le tour de force* avec **Stéphan Bénard**. Musique très « hip » pour les jeunes adultes et les enfants d'âge scolaire, du lundi au jeudi, de 16 h à 18 h.
- *Les petits auditeurs* avec **Claire Desrosiers** puis *Chouettes et papillons*. Musique pour enfants, les lundis, de 11 h à midi.
- *Rap'Or* avec **Gabriel Ammann-Lanthier**. Musique rap et hip-hop, les lundis, de 22 h à 23 h.
- *MusiquAdos* avec **Nathalie Bordeleau-Laroche**. Musique pour les adolescents, les jeudis, de 18 h à 20 h.
- *CDtracké* avec **Stéphan Bénard, Marie-Ève Fontaine** et **Zelda Bravo**. Émission pour les jeunes de dix à 18 ans, les vendredis, de 16 h à 18 h.
- De la musique pour tout le monde avec **Henri, Éric, Martin, Muriel et Gabrielle Dupuis**. Musique pour toute la famille, les samedis, de 9 h à midi.
- *Difficultés techniques* avec **Christine Mazerolle**. Musique pour adolescents, les dimanches, de 17 h à 19 h.

SAINT-BONIFACE

Le Sketch Club a 90 ans

Le Winnipeg Sketch Club célèbre ses 90 ans. Pour marquer cet anniversaire, les membres de l'organisme exposent leurs œuvres.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Nous organisons une exposition chaque année depuis 90 ans, explique la vice-présidente du Winnipeg Sketch Club, Pam Rayner Moore. Il s'agit d'une exposition avec un juge. C'est une opportunité pour les artistes de montrer leurs œuvres. »

Établi depuis deux ans dans Saint-Boniface, le Sketch Club offre des sessions de dessins aux amateurs et passionnés du dessin.

« Le Sketch Club compte une quarantaine d'artistes, explique Pam Rayner Moore. Nous offrons des sessions de dessin de septembre à juin. Ces ateliers sont ouverts à tous et ont lieu tous les mardis soirs. Nous accueillons entre six et 15 participants tous les soirs. Une fois par mois, nous recevons un modèle, un nu. »

Pour ses 90 ans, l'organisme présente une exposition mettant en vedette les œuvres de 16 de ses membres. Pour la vice-présidente, il s'agit d'une occasion de faire connaître les activités du club.

« C'est très important pour nous que les gens de la communauté connaissent le Club et ses activités, affirme Pam Rayner Moore. L'idée, c'est de réunir les gens qui aiment dessiner. »

Fondé en 1914, le Winnipeg Sketch Club était à l'origine l'association des étudiants en Art de Winnipeg.

L'organisme est aujourd'hui situé dans le même immeuble que le Forum Art Institute, une association qui offre des cours d'art et avec qui elle partage plusieurs clients.

« À l'Institut, nous donnons des cours d'art aux personnes qui s'intéressent aux arts, explique la directrice du Forum Art Institute, Daryl Dumanski. Nous recevons entre 100 et 115 élèves par trimestre. Nous sommes indépendants du Winnipeg Sketch Club, mais on s'entraide beaucoup. Nous existons depuis 1964 et nous sommes établis dans Saint-Boniface depuis neuf ans. »

L'exposition a lieu du 23 au 30 novembre de midi à 17 h dans les locaux du Sketch Club situé au 120, rue Eugénie.



photo : Patricia Bitu Tshikud

La vice-présidente du Winnipeg Sketch Club souligne les 90 ans de l'organisme.

CONCERT

La Musique en tournée pour Noël

La Musique du Commandement aérien va commencer le vendredi 28 novembre sa tournée de Noël, qui durera 12 jours.

Les chanteurs et instrumentistes des Forces aériennes se rendront d'abord en Ontario, puis au Manitoba du 1er au 7 décembre, et enfin en Saskatchewan.

Les nombreux solistes instrumentistes et chanteurs se produiront devant quelque 5 000 militaires des Forces canadiennes, accompagnés de leur famille et amis. Tout le monde est bienvenu.

« La Musique se réjouit vraiment à l'idée d'offrir l'esprit du temps des Fêtes à tous ceux et celles qu'elle rencontre aux divers endroits où elle donne un concert », confie le joueur de cor français et agent d'information de la Musique, le Sergent Benjamin Trowell.

Ils interpréteront des airs traditionnels de Noël, ainsi que quelques nouveaux morceaux de leur composition.

Pour plus de renseignements concernant les dates et lieux des concerts, vous pouvez visiter le site Internet de la Musique du Commandement aérien, www.airforce.forces.ca/acband, ou téléphoner au 204-833-2500 poste 5182.

C. S.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



Sur les traces de l'art

Des artistes ouvrent les portes de leur atelier au grand public.



Gaëtanne Sylvester sera l'une des 17 artistes de l'immeuble Silpit qui ouvriront leur atelier au public.

Patricia BITU TSHIKUDI

Gaëtanne Sylvester et plusieurs autres artistes manitobains convient le grand public à deux journées portes ouvertes dans leurs studios du centre-ville de Winnipeg, les 29 et 30 novembre.

« Nous sommes plusieurs artistes à louer un studio dans l'immeuble, explique Gaëtanne Sylvester. Étant donné que ça peut coûter cher d'organiser une exposition dans une galerie, nous avons décidé de nous entraider pour organiser cet événement. Ça nous donne une chance de montrer aux gens ce qu'on fait et de rejoindre des personnes qui n'iraient pas naturellement dans une galerie. »

Ils sont en tout 17 artistes, peintres, dessinateurs, sculpteurs, photographes à ouvrir les portes de leur atelier aux curieux. Une occasion pour les visiteurs de rencontrer les artistes dans leur milieu de travail et d'acheter des œuvres directement à la source.

« Nous sommes des artistes assez différents les uns des autres, explique Gaëtanne Sylvester. Parmi les artistes qui exposent, il y en a qui sortent de l'université, certains ont une douzaine d'années d'expérience et d'autres en ont une trentaine. Les gens pourront donc voir des œuvres très différentes. C'est une exposition avec adifférentes approches. Il y aura un peu de tout, du dessin, de la peinture, des sculptures. »

Neuf ateliers seront ouverts aux visiteurs. « Les gens iront dans des studios situés sur différents étages de l'immeuble pour faire le tour des expositions », explique Gaëtanne Sylvester qui précise que des guides visuels aideront les visiteurs à se repérer. «Certains artistes serviront des amuse-gueules, du vin ou des cafés », mentionne-t-elle.

Connue pour ses sculptures en céramique, Gaëtanne Sylvester présentera plusieurs de ses récentes créations, fortement inspirées de l'ADN et de la dentelle.

« Ces derniers temps, le thème de l'ADN revient souvent dans mes œuvres, explique-t-elle. Je m'intéresse au commencement de la vie et à la science qui entoure ce phénomène. L'élément de dentelle est pour moi un symbole de la féminité et de la nature. J'ai fait beaucoup de choses sur la maternité par le passé. Maintenant, je voudrais m'éloigner de cet aspect et aller un peu plus du côté des sciences et de l'ADN. »

Parmi les noms à retenir, celui des peintres Leona Brown, Klara Piko, Susanna Portnoy, la photographe Roberta Simpson, l'artiste multimédia Deb Schmid et plusieurs autres seront au rendez-vous.

La porte-ouverte a lieu les 29 et 30 novembre dans l'immeuble Silpit situé au 70, rue Arthur. Les studios seront ouverts de 11 h à 17 h.

Tirage

À gagner : cinq paires de billets pour la pièce ***En conduisant Miss Daisy*** du Cercle Molière, représentation du mardi 2 décembre. Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 28 novembre à midi. Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

Que sont-ils devenus?

LINA À PLEINE VOIX

En célébrant son 40e anniversaire en mars dernier, le 100 Nons a ramené sur scène des artistes qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. Que sont-ils devenus? Neuvième article d'une série de dix.

| Daniel BAHUAUD |

C'est armée d'une véritable abondance d'expérience musicale que Lina Le Gal est montée sur scène, le 26 octobre dernier, lors du spectacle *Juste pour elles II* de Pluri-elles, pour interpréter *Chanter* d'Enrico Macias. La Franco-Manitobaine a eu un plaisir fou, non seulement à faire son solo en chantant un bon vieux tube, mais à mousser la foule, à la faire taper du pied et à l'inciter à se joindre à elle.

« Comme le dit si bien Macias : Une chanson ça tient un peu de la magie , rappelle Lina Le Gal. Quand elle arrive, tout change dans la vie. J'ai toujours eu la musique dans le corps. Je suis née dans une famille de chanteurs. Jusqu'à maintenant, les rencontres familiales deviennent des choralies. Mon père jouait du violon et nous étions tous des mordus de la musique, de la culture et du théâtre. »

C'est pourtant au 100 Nons que Lina Le Gal a pu nourrir davantage sa passion pour la chanson, et développer son talent et sa technique. « Le 100 Nons, c'était une école, affirme-t-elle. J'avais déjà participé à des boîtes à chansons scolaires lorsque le 100 Nons m'a invité à se joindre à lui. Le 100 Nons m'a appris à communiquer avec le public, à me rendre plus présente sur scène, à me laisser m'exprimer et vivre pleinement. J'ai perdu la gêne que j'avais. Le 100 Nons m'a déchaînée! »

Au 100 Nons, Lina Le Gal a rencontré des gens aussi passionnés de musique qu'elle. Les Daniel Lavoie et compagnie, qui comme elle savaient faire des harmonies et des solos, et qui surtout aimaient chanter en français. « Ce n'était pas toujours évident, souligne-t-elle. Mais c'était plus fort que nous. Notre langue nous interpellait.

« Au fond, c'est le 100 Nons qui m'a permis de connaître la communauté francophone, tant en ville qu'en région, poursuit-elle. Dès le premier Festival du Voyageur, on a formé une troupe, *Les Voyageurs*, composée de Louis Dubé, Monique Ducharme et moi-même. On se promenait de relais en relais pour animer la foule. On invitait les gens à circuler avec nous. On est aussi allés en tournée, à Willow Bunch, en Saskatchewan, et à Roseau au Minnesota. On s'est présenté devant toutes sortes de publics. »

Lina Le Gal a aussi participé à des émissions musicales à la télévision de Radio-Canada, telles que *Noël à Polo Park avec Gérald Paquin*, et trouvé un emploi à CKSB, d'abord comme recherchiste pour l'émission *Actuel*, et ensuite comme animatrice et réalisatrice de l'émission du matin.

L'expérience acquise au 100 Nons lui a aussi permis de faire valoir ses talents dans la capitale canadienne. En 1975, Lina Le Gal est devenue agente de développement communautaire pour la Ville d'Ottawa. Elle a organisé des festivals et des événements pour la Commission de la capitale nationale.

« Les gens d'Ottawa étaient surpris de mon expérience, souligne-t-elle. Pendant trois ans, j'ai organisé les spectacles de son et lumières sur la colline parlementaire, et je coordonnais la présentation des spectacles de danse qui parvenaient de pays étrangers, tout en étant maîtresse des cérémonies. Je pouvais organiser un spectacle, m'occuper de la logistique et des bookings tout en faisant de l'animation. »

De retour au Manitoba, Lina Le Gal a continué à faire appel aux talents qu'elle a d'abord développés au 100 Nons. Elle a été présidente de l'Association culturelle franco-manitobaine et demeure présidente du comité culturel de Saint-Adolphe. « L'Association culturelle a travaillé de très près avec le 100 Nons pour le remettre sur pieds alors qu'il était un peu stagnant, souligne-t-elle. Aider l'organisme auquel je dois tant et le voir fleurir à nouveau, c'est très gratifiant. Longue vie au 100 Nons! »

MUSIQUE

De braises et de brume

Ginette Roy nous emmène dans des rêveries nostalgiques avec son deuxième album : *De braises et de brume*.

Camille SEGUY

« Ce nouveau disque n'est composé que de chansons originales, indique la chanteuse-compositrice-interprète et guitariste, Ginette Roy. Il y a différents messages véhiculés. Certaines chansons parlent de rêverie, d'autres de nostalgie, d'autres encore de tristesse. »

Mais, Ginette Roy tient à le préciser, elle est « quelqu'un d'optimiste, pleine d'espoir. Je vis ma joie, mais j'écris ma tristesse. C'est ce sentiment qui m'inspire pour écrire ».

La tristesse qui l'a inspirée, c'est la perte brutale de son guitariste, Robert Gauthier, en février 2007.

« C'était comme me faire couper les doigts, je me suis demandée si je devais continuer ma musique ou pas, se souvient-elle. Mais j'avais déjà des chansons et j'ai été encouragée par sa famille. »

Le titre de l'album, ***De braises et de brume***, fait d'ailleurs référence à cette période de questionnement. « Comme les braises, j'avais besoin d'un souffle pour reprendre, et j'étais comme dans la brume, explique Ginette Roy. Mais la passion pour la musique a été la plus forte. »

La dernière chanson de l'album, intitulée *Angel Over Me*, est dédiée à Robert Gauthier.

« C'est la seule chanson en anglais de l'album, précise Ginette Roy. C'était important pour moi de la faire, car la famille de Robert est anglophone. Sinon, je chante toujours en français. »

Enseignante en cinquième année, Ginette Roy affirme en effet vouloir « valoriser le français. En tant que Franco-Manitobains, on est tellement entourés d'anglophones que c'est important de chanter en français ».



Ginette Roy.

Travail d'équipe

Pour produire ce nouveau CD, Ginette Roy a pu compter sur l'aide du réalisateur Bernard Carrière, et sur la dessinatrice Marcelle Lussier.

Elle a aussi reçu une subvention de Francofonds, sans laquelle le projet n'aurait probablement pas vu le jour.

Du côté des musiciens, Darren Savard a remplacé Robert Gauthier à la guitare, Jonathan Pearce est au piano, Bernard Carrière à la basse et Joël Cyr aux percussions.

« Le plus souvent, je laisse mes musiciens s'inspirer librement de la musique que j'ai composée à la guitare pour faire les arrangements, raconte Ginette Roy. Ça apporte différentes couleurs au disque, les musiciens apprécient bien cette liberté, et ça me laisse toujours une part d'inattendu. Pour chaque nouvelle chanson, c'est comme ouvrir un cadeau de Noël. »

Tout comme son premier album sorti en juin 2006, *D'or et de rêves*, le style du second est folk, parfois country doux.

« C'est un disque à textes, note l'auteure, rempli de poésie. C'est très imagé, avec plein de métaphores. » Elle en a écrit la moitié, et co-écrit le reste avec le Québécois Francis Deslandes.

(1) Le lancement du disque aura lieu le 6 décembre à 20 h à la salle des Saints Martyrs Canadiens, 289, rue Dussault. Prix d'entrée : 5 $. Renseignements et réservations au 233-2556. Le disque sera ensuite disponible à la Boutique du livre et à la librairie À la page.

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Dernier tour de scène

Après *Les Yeux de Marie*, c'est la voix d'Andrea Lindsay qui captivera l'auditoire du CCFM lors du dernier spectacle de la série Coup de coup francophone.

Patricia BITU TSHIKUDI

Pour elle, tout a commencé avec les Beatles. Ses influences : Gainsbourg, Joplin, Cohen. Un voyage en Europe et un coup de foudre pour la langue de Molière ont marqué sa vie. Ontarienne et francophile, la chanteuse Andrea Lindsay clôturera la 22e série du Coup de cœur francophone.

Heureux mélange entre Feist et Carla Bruni, Andrea Lindsay recréera la magie des premières rencontres lors de son concert au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 5 décembre. Elle présentera à son auditoire le cru de son premier album, ***La belle étoile***.

« Ce sera un concert intimiste, avec des chansons issues de cet album ainsi que plusieurs reprises, explique la chanteuse. Il y aura aussi des chansons de mon nouveau cru, des pièces de mon prochain album dont le lancement est prévu en 2009. »

La belle étoile raconte l'aventure linguistique de la jeune chanteuse. « Cet album illustre mon aventure musicale, mais aussi mon aventure avec la langue, confie Andrea Lindsay. Je dirais aussi que ce disque est authentique, nostalgique et même un peu mélancolique. Avec des paroles pas toujours gaies. J'y parle de mes expériences et des choses qui m'entourent. Il y a un contraste entre les paroles et la musique. »

Anglophone à la base, c'est suite à un voyage en Europe qu'Andrea Lindsay tombe sous le charme du français. Très vite, cet amour devient une passion.

« J'ai beaucoup voyagé en Europe, c'est là-bas que j'ai appris la base de mon français. Si je n'avais pas voyagé, je ne crois pas que j'aurais appris le français. J'ai beaucoup d'influences culturelles européennes, mais comme je vis à Montréal depuis huit ans, j'ai aussi un côté très montréalais. Je crois que partout où on se pose, on prend les habitudes », soutient-elle.

« J'aime beaucoup la musicalité du français. Le français est une vraie passion pour moi. J'aime parler français. Il y a un romantisme qui me touche dans cette langue. C'est sûr que c'est un défi pour moi de l'écrire, mais c'est aussi pour ça qu'il faut que ce soit une passion. Et puis en français, je me donne plus le droit de me tromper, je bricole mes émotions. »

Andrea Lindsay poursuit en expliquant que c'est « aussi un peu pour se cacher qu'elle a choisi le français » comme langue d'expression artistique.

« Je parle des gens qui m'entourent dans mes chansons. En chantant en français, je m'exprime sans blesser les gens puisque certains ne comprennent pas ce que je dis!, dit-elle avec humour. Il y a beaucoup d'imagerie, dans le français, et ce n'est pas toujours trop clair. Ça laisse place à l'interprétation. Je me cache un peu dans mes expressions. »

Pour sa première visite à Winnipeg, Andrea Lindsay espère « embarquer son auditoire dans sa bulle ».

Le spectacle a lieu le 5 décembre à la salle Pauline-Boutal du CCFM. La première partie du spectacle sera assurée par Marie-Josée Clément.

Les billets sont en vente au coût de 18 $ à l'avance et de 20 $ à la porte.



photo : Gracieuseté Andrea Lindsay

La chanteuse ontarienne Andrea Lindsay se produira au CCFM pour le dernier spectacle de la série Coup de cœur francophone.

EXPOSITION

Marcel Gosselin sculpte la photographie

La Maison des artistes visuels francophones présente une exposition tridimensionnelle de Marcel Gosselin.

Stéphane LAJOIE

Marcel Gosselin a lancé jeudi son troisième livre intitulé ***UTU***, lors du vernissage de l'exposition du même nom, à la Maison des artistes visuels francophones.

Jusqu'au 22 janvier 2009, le public peut découvrir une trentaine d'œuvres stéréographiques composées de deux images chacune, en utilisant la technique croisée pour faire apparaître une image en relief.

En fixant les deux images côte à côte, le sujet est amené à croiser le regard, c'est-à-dire loucher un peu, en fixant un point fixe. Après quelques instants, les deux images se superposent dans le champ de vision et l'illusion tridimensionnelle prend forme.

« Certaines personnes ont de la difficulté à superposer les deux images, mais il n'est pas nécessaire de le faire pour apprécier les œuvres, explique Marcel Gosselin. Les images sont là pour surprendre et faire réfléchir les gens sur leurs perceptions de la nature et sur eux-mêmes. »

Pour Marcel Gosselin, les stéréogrammes permettent de bâtir des sculptures avec les yeux.

À la vitesse d'un déclic de caméra, les couleurs et les reliefs surgissent pour donner un tout autre sens à une photographie. Certaines œuvres mélangent le réel et l'imaginaire, d'autres démontrent le combat entre les forces de la nature et celles de l'homme.

« *UTU*, c'est un futur effacé, un futur en devenir, explique le photographe. Voir les photos et ensuite les observer comme une sculpture, c'est un exercice extraordinaire qui change les perspectives. »

D'un seul coup d'œil, voir deux réalités différentes, voilà le but de l'exposition. L'observateur prend un chemin et se questionne, pose un regard et découvre une réalité cachée.

Le livre *UTU* regroupe les stéréogrammes de l'exposition et chacun est accompagné de courts textes bilingues, donnant une perspective supplémentaire au lecteur.

Il est possible de se procurer le livre à la Maison des artistes visuels francophones et sur le site internet mozes.ca.

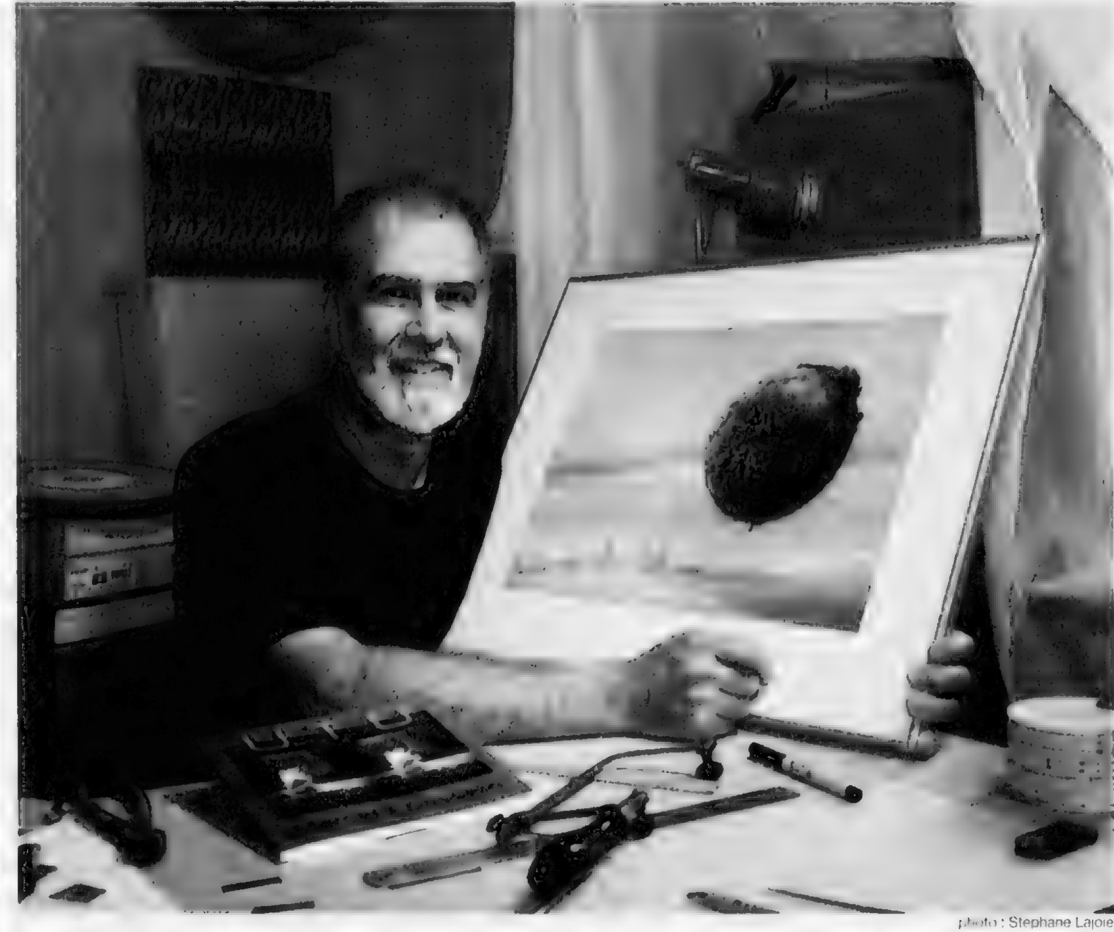


photo : Stéphane Lajoie

Avec *UTU*, l'artiste Marcel Gosselin offre une expérience tridimensionnelle où le réel et l'imaginaire ne font qu'un.

HOCKEY

La Broquerie, prochaine Hockeyville?

Les Habs de La Broquerie ayant retrouvé le chemin de la victoire en fusillade contre Saint-Malo, le village veut consacrer son statut de capitale régionale du hockey.

Stéphane LAJOIE

La passion pour le hockey des citoyens de La Broquerie est bien connue! Pour célébrer cet engouement sans borne, la municipalité s'est inscrite au concours Kraft Hockeyville 2009 du réseau CBC.

Depuis trois ans, le concours invite les communautés canadiennes pour qui le hockey est une religion, à soumettre en ligne leurs histoires et photographies. Il en ressort une amicale rivalité pour le titre tant convoité de Hockeyville, qui récompense la communauté représentant le mieux l'esprit du hockey et défendant ses couleurs avec le plus de fierté.

« Nous saluons les efforts de chacune des communautés canadiennes participantes, déclare le directeur général de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey (AJLNH), Paul Kelly. Kraft Hockeyville a été pour bien des membres de l'AJLNH, une occasion de redécouvrir leurs racines en jouant devant de petites foules dans des arénas régionaux. »

En plus d'avoir l'honneur d'être couronnée Kraft Hockeyville 2009, la communauté victorieuse accueillera dans son aréna un match hors-concours de la LNH, avant le début de la saison 2009-2010. Cette partie sera diffusée lors de la célèbre émission *Hockey Night in Canada*, et des reportages réalisés en compagnie de Ron MacLean et du coloré Don Cherry présenteront l'histoire et la passion des citoyens pour le sport national.

La communauté championne recevra également 100 000 $ de la compagnie Kraft pour moderniser son aréna. Les quatre autres communautés finalistes recevront 25 000 $ chacune.

Le concours est une opportunité à ne pas manquer pour La Broquerie, qui célèbre 60 ans de tradition de hockey en 2008. Château fort des Habs, équipe championne de la Carillon Senior Hockey League de 2005 à 2007, l'Aréna La Broquerie est le lieu de rassemblement par excellence de la communauté.

« Le hockey est un sport rassembleur et les gens de La Broquerie ont à cœur leurs équipes, autant celle des enfants que les Habs, explique l'ancien entraîneur des Habs, Louis Coté. Plusieurs projets communautaires, dont le *Hockey Day* en janvier, ont un lien privilégié avec le hockey car ça fait partie de nous. C'est aussi l'activité parfaite pour garder les enfants en santé. »

Le village de 600 habitants a remporté son premier championnat sénior lors de la saison 1949-1950. Depuis cette victoire, les bannières ne cessent de s'accumuler sur les murs de l'aréna.

C'est grâce à Louis Côté et au Club sportif de La Broquerie que la communauté se retrouve au palmarès de Hockeyville. Selon l'ancien entraîneur, l'histoire de solidarité entre La Broquerie et ses joueurs de hockey vaut son pesant d'or.

Avant la finale du championnat de 1950, l'équipe sénior avait promis à ses partisans d'aider à la construction de la première aréna du village, si elle remportait la Coupe Caldron.

Le championnat dans le sac, l'équipe a tenu promesse et a troqué les bâtons de hockey pour des haches. Les joueurs ont prêté main-forte dans les bois à George et Marcien Boily, Narcisse Fournier, Guilbert et Denis Nadeau, Antoine Dandenault, Gérard Pelletier, Joseph et Lucien Mireault et Albini Grimard.



photo Stéphane Lajoie

Depuis 60 ans, les joueurs de hockey sont les vedettes du village La Broquerie.

En 1951, Nestor Gagnon, Louis Fournier, Adélard Fournier, Roland et Adélard Pelletier, Louis Rocan, Albert Fournier, Joe Laurencelle et Alphonse Côté se sont joints au groupe de volontaires. Quelque 86 000 pieds de billots plus tard, l'aréna ouvrait ses portes le 23 janvier 1953.

Cette persévérance des citoyens pour leur sport a permis aux différentes incarnations de l'Aréna La Broquerie de passer au travers d'une tempête en 1954 et d'un incendie en 1976. Cet hiver, plus de 125 hockeyeurs participent aux différentes ligues de la communauté et le hockey ne s'est jamais aussi bien porté.

« Tout le monde veut jouer au hockey cette année à La Broquerie. Pour la p1 remière fois en quatre ans, il y a assez de joueurs pour un club midget, indique Michael Gagnon, 16 ans, qui aide à l'entretien de la glace lors des matchs, en échange de crédits scolaires. Ici le hockey, c'est LE sport et tout le monde joue, des *ti-culs* jusqu'aux séniors. »

Selon CBC, un jury sélectionnera dix communautés selon les critères de l'esprit communautaire, de l'originalité et de la passion du hockey. Dans un deuxième temps, le public votera pour déterminer les cinq finalistes. Enfin, le public votera à nouveaux sur le site www.cbc.ca/sports/hockey/hockeyville/ pour couronner la communauté Hockeyville 2009.

Toute personne ayant une histoire de hockey passionnante à raconter au sujet de La Broquerie peut la partager à l'adresse suivante : www.cbc.ca/sports/hockey/hockeyville/communities/LaBroquerieArena.html, en l'accompagnant de photographies.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

École régionale Saint-Jean-Baptiste

Hommage à nos soldats

Daniel BAHUAUD
Saint-Jean-Baptiste

Les activités organisées le 10 novembre pour célébrer le Jour du Souvenir ont permis aux élèves, aux membres du personnel et à quelque 25 parents de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste de rendre hommage, d'une manière toute personnelle, aux Canadiens morts pour la patrie.

Lors d'une cérémonie aussi touchante que solennelle, les élèves de la maternelle à la 12e année ont souligné le sacrifice ultime des quelque 100 000 soldats canadiens décédés lors de conflits armés depuis la Première Guerre mondiale.

Deux élèves en 11e et 12e années, Karine et Réanne Bérard, ont récité *In Flanders Fields (Au champ d'honneur)*, le célèbre poème du soldat canadien John McCrae. Ont suivi des prières aux intentions des soldats, de leurs familles et des communautés canadienne et internationale. Les enfants de la garderie des Petits Pois et les élèves de la maternelle à la 4e année, ont ensuite placé des coquelicots en papier sur une couronne.

Les élèves de la 5e à la 12e année ont ensuite posé un geste symbolique qui, dans sa simplicité, s'est avéré des plus éloquents et émouvants. Portant sur une feuille de carton le nom d'un soldat mort en Afghanistan, chaque élève a quitté sa place au centre du gymnase. L'énumération de tous les Canadiens morts en Afghanistan a littéralement laissé un vide au centre de la salle, étant donné que les disparus sont aussi nombreux que les élèves de la 5e à la 12e année.

La parole fut ensuite donnée à l'invité d'honneur, le général Raymond Hénault, lui-même natif de Saint-Jean-Baptiste et ancien de l'école. « Je vous félicite pour vos gestes remarquables, a-t-il indiqué aux élèves. Vous faites honneur à tous ceux qui ont sacrifié leur vie pour la patrie. Non seulement les soldats, mais les civils aussi qui se sont souvent trouvés dans les zones de guerre, en tant que personnel de soutien. Ces personnes ont assuré et continuent d'assurer le maintien de la vie paisible et civile que nous connaissons au Canada. »

Ancien chef du Comité de la défense canadienne et président du comité militaire de l'OTAN, Raymond Hénault s'est également entretenu avec les élèves dans les différentes salles de classe. « Nous avons eu de bonnes conversations, déclare le général, aujourd'hui à la retraite. Les élèves étaient très intéressés, et très éveillés. Ce sont nos futurs leaders. Pour ma part, je leur ai parlé des bénéfices et du plaisir d'être militaire. Grâce aux Forces armées, j'ai eu l'occasion de voyager partout dans le monde au fil des ans. J'ai rencontré des premiers ministres, des rois, des reines et des chefs d'États. J'ai influencé ce que le Canada fait à l'échelle mondiale. J'ai dirigé nos forces armées. Tout ça est possible avec du travail et de la persévérance. Ça peut se faire par un p'tit gars de Saint-Jean-Baptiste! »



photo : Daniel Bahuaud

Accompagnés de l'élève Katherine Brais et d'un parent, le caporal Roy Stinson, le général Raymond Hénault rend hommage aux soldats canadiens décédés en temps de guerre, lors de la cérémonie du Jour du Souvenir de l'École régionale



photo : Daniel Bahuaud

Des élèves de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste portent sur des feuilles de carton les noms de soldats morts en Afghanistan.



photo : Daniel Bahuaud

Un vide symbolique a été créé dans le gymnase de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste lorsque les élèves de la 5e à la 12e année ont quitté la foule, portant chacun le nom d'un soldat mort en Afghanistan, lors de la cérémonie du Jour du Souvenir.

Ce que le général en pense

Lorsqu'il était en fonction, Raymond Hénault visitait les troupes en Afghanistan tous les six mois. Il partage quelques observations au sujet de la présence canadienne en Afghanistan. « Nous avons connu des progrès importants depuis le début de la mission, déclare-t-il. L'Afghanistan remonte la pente à tous points de vue. Dans sa vie communautaire, économique, politique et juridique, le pays a connu des gains importants. Mais il y a encore beaucoup de problèmes, nés de décennies de combats et d'instabilité, l'invasion par les troupes de l'Union soviétique, par exemple, ainsi que les troubles nés du vide créé par leur départ. Il y a eu la montée des Talibans. La menace terroriste continue à se manifester en Afghanistan. Ce n'est pas fini. Je suis d'avis qu'il ne faut pas parler de dates butoirs pour le départ des soldats canadiens, mais plutôt d'un état de stabilité et d'autonomie établi en Afghanistan. La mission devra durer encore plusieurs années. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

29 novembre • Dîner de spaghetti organisé par les élèves du Programme alternatif du Collège Louis-Riel. Collecte de fonds pour le voyage de charité en République dominicaine. Un diaporama et des kiosques d'information sont prévus. 18 h au gymnase du Collège Louis-Riel. Billets : 256-1821 ou 799-8831.

1er décembre • Championnat divisionnaire de volley-ball, pour les élèves en 7e et 8e années. Le championnat débute en matinée et se déroule toute la journée sur six sites différents (écoles de la DSFM, CUSB et Centre d'arts et technologie Louis-Riel).

3 décembre • Journée internationale des personnes handicapées.

COMMISSION SCOLAIRE

26 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

17 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

27 novembre • Journée d'administration et de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Saint-Lazare et au Collège Notre-Dame.

28 novembre • Conférence d'automne des EFM.

1er décembre • École communautaire Réal-Bérard: Journée d'administration.

5 décembre • École communautaire Gilbert-Rosset: Journée d'administration.

8 décembre • Écoles Gabrielle-Roy, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe : Journée d'administration et de perfectionnement professionnel.

22 décembre au 2 janvier 2009 • Congé de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE


Luc Therrien

- **Luc Therrien**
- **Coordonnateur, éducation physique, sportive et santé**

Mes responsabilités : Le perfectionnement professionnel des enseignants en éducation physique et éducation à la santé; la gestion des championnats divisionnaires sportifs; la liaison et la consultation avec les directions d'écoles. Je représente la Division scolaire aux comités provinciaux.

Mes objectifs : Le développement de pages internet sur le sport à la DSFM.

Mon équipe : Les éducateurs physiques des écoles de la DSFM.

En particulier : Je consulte au besoin les directions en matière d'implantation de programmes, de sécurité pour les jeunes, d'organisation d'activités sportives (championnats divisionnaires).

Mon travail se concrétise lorsque les parents voient leurs enfants participer aux compétitions sportives organisées par les enseignants en éducation physique.

Au besoin, je suis le porte-parole de la DSFM pour ce qui concerne le sport et l'enseignement de l'éducation physique dans les écoles.

25 % de mon temps est occupé par le poste de coordonnateur et les trois-quarts par mes fonctions d'enseignant à l'École Taché.

CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD


Louise Gauthier

Gilles Labossière

- **Directrice** Louise Gauthier
- **Directeur adjoint** Gilles Labossière
- **Enseignants** 16
- **Auxiliaires** 3
- **Personnel de soutien** 4
- **Élèves inscrits cette année** 179
- **Élèves inscrits l'an dernier** 157

Le Centre scolaire Léo-Rémillard est centré sur l'élève et cherche à bâtir pour l'avenir en offrant une multitude de programmes et de projets tout à fait uniques. Nous sommes à la fine pointe de la technologie, de l'environnement et des arts et nos jeunes développent une variété d'expériences enrichissantes.

Projets pour l'année : Notre projet éducatif communautaire et le projet pilote des réalisations de films à distance qui représente un partenariat avec le CSLR, la DSFM, la SFM et le Festival des vidéastes.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES

Robert Buck

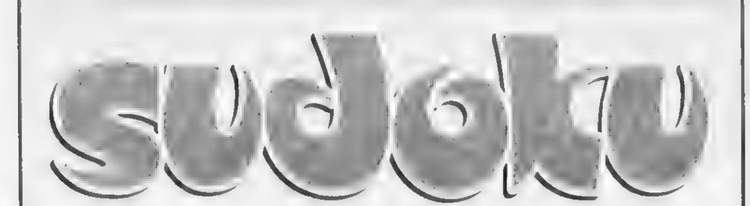
- **Directeur** Robert Buck
- **Enseignants** 7
- **Auxiliaires** 3,5
- **Personnel de soutien** 2
- **Autres** 1 monitrice de langue, 1 stagiaire, 1 coordonnatrice de la petite enfance
- **Élèves inscrits cette année** 69
- **Élèves inscrits l'an dernier** 59

L'école communautaire Saint-Georges est comme une petite famille où l'enfant s'épanouit tout en s'ouvrant sur sa communauté et le monde, et ce, grâce à divers projets tant culturels, technologiques que pédagogiques.

Programmes particuliers à l'école : Notre école se distingue par son contexte culturel, social et géographique. Des programmes tels que PEER, projet 'porte ouverte sur ma communauté' (réussite scolaire chez tous les élèves), groupe de lecture et enseignement individualisé font la richesse de notre école.

Projets pour l'année : Notre projet en littéracie axée sur la lecture guidée et la mise sur pied du CPEF font partie des projets en cours. De plus, nous explorerons les technologies de l'information avec E-Perle en implantant les portfolios électroniques au secondaire en collaboration avec le CUSB et le BEF.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**



PROBLÈME N° 145

8	2					6		3
6		4		7		5		
				8	6		2	9
	6	7		3				
		1	6					
		8	7	2	4	1	6	5
9	8			6				
		3	8	4	2	7		
		6		9		2	8	

RÉPONSE DU N° 145

8	2	9	4	1	5	6	7	3
6	3	4	2	7	9	5	1	8
7	1	5	3	8	6	4	2	9
5	6	7	9	3	1	8	4	2
2	4	1	6	5	8	9	3	7
3	9	8	7	2	4	1	6	5
9	8	2	1	6	7	3	5	4
1	5	3	8	4	2	7	9	6
4	7	6	5	9	3	2	8	1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases**

En route

par Prune Vellot

DANS L'OUBLI DU SOUK

Je promenais ma main sur les étoffes soyeuses. Il y en avait de toutes les couleurs, des rouges alizarine, des vertes céladon, des bleues touareg. Il y en avait de tous les piqués, des lainages serrés, des cotons tissés, des voilages brodés. J'aimais cet éclat de lumière et de douceur dans les allées sombres et poussiéreuses du souk. L'étal du chiffonnier était chatoyant. Luxueux. Je l'avais découvert au détour d'une ruelle, coincé entre une pâtisserie aux murs aussi mielleux que ses loukoums et la boutique d'un marabout où cristaux, pattes de chèvre et herbes miraculeuses se disputaient la place sur les étagères.

J'étais arrivée ici un peu par hasard, comme souvent lorsqu'on déambule sans but. Je m'étais perdue au coeur du marché, fuyant le brouhaha de la place Djema El Fna. J'avais laissé cracheurs de feu, dompteurs de serpents, conteuses de boniments, alpagueurs de touristes, bijoutiers en toc... pour flâner au-delà des premiers étalages. J'avais été guidée par les effluves de safran et de patchouli, j'avais suivi des enfants amusés par l'objectif de l'appareil photos, j'étais allée de vannerie en poissonnerie, de poissonnerie en épicerie, d'épicerie en friperie...



J'avais vu, goûté, senti, mille saveurs. Ivre de tant de découvertes, éblouie par les galeries de miroirs et de pierres précieuses, saoulée par les effluves de miel, de figues et de fromages de chèvre, bercée par un air de flûte, le cliquetis d'un bracelet de cheville, le chant clair d'une fillette, l'appel du muezzin, le tintement des verres à thé, j'avançais parmi la foule sans même la voir.

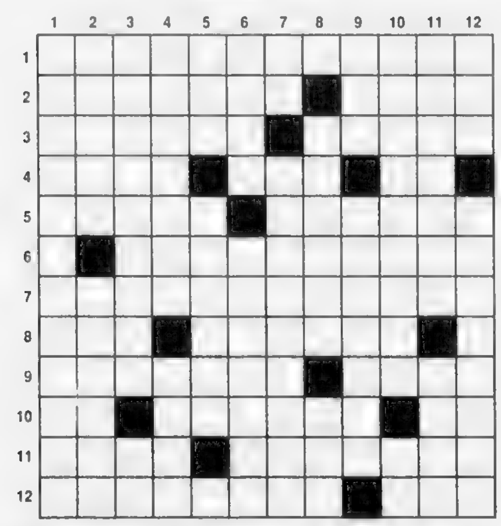
Parfois un homme me tirait de mon songe, promettant de me vendre le plus beau bijou du pays. Une pièce en argent, unique sertie, de lapiz lazuli et de turquoises. Un collier, des boucles, un bracelet, une bague, un pendentif... qui reflèterait à merveille la prunelle de mes yeux. Je souriais à ces contes dignes d'un récit de Shéhérazade, remerciait dans un éclat de rire et reprenait mon chemin invisible parmi les ruelles.

La caverne d'Ali Baba n'aurait pas été aussi riche en trésors. Le souk était un écrin de pierres où chaque étal était un coffret d'or, chaque objet une relique sacrée, chaque visage un diadème, chaque parole une promesse d'Aladin, chaque main tendue une parure de roi. Je passais ainsi plusieurs heures à errer dans ce monde secret et magique. Aujourd'hui encore, quand je repense à ce moment d'oubli, il me semble qu'il s'agissait d'un rêve. Il a fallu ces tissus pour me rappeler à la réalité.

À les caresser, les tourner, les froisser entre mes doigts, j'imaginais robes, vestons et pantalons. Après avoir longuement hésité sur la matière, la teinte, l'usage, j'ai fini par choisir une étoffe d'un bleu sombre, presque noir, ornée de quelques arabesques en fil d'argent. De toutes les richesses du souk, c'est ce carré de tissu qui a eu ma préférence et qui à mon retour de voyage allait rappeler le chaos harmonieux de Marrakech.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 515



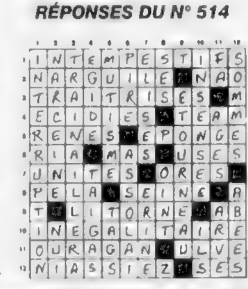
HORIZONTALEMENT

1. Qui marque une curiosité indiscrete.
2. Donner les moyens de vivre et de subsister. – Indéfini.
3. Souci, inquiétude. – Largement ouvert.
4. Irlande. – Sujet conscient et pensant. – Il dépanne en attendant de se trouver un emploi.
5. Il trempe ses aliments dans l'eau avant de les manger. – Harassés.
6. Qui sert à élever des fardeaux.
7. Antérieures.
8. Terme au tennis. – Compagnonnage guerrier d'hommes libres.
9. Acétocellulose. – Exerça une action en justice.
10. Ida Therrien. – Tégument charnu entourant la graine de certaines plantes. – Personnel.
11. Qui a les cheveux roux. – Tombai accidentellement de.
12. Fanatiques, passionnées. – Dans le nom d'un fleuve de Suède.

VERTICALEMENT

1. Se dit du jour ajouté au mois de févner dans les années bissextiles.
2. Machine hydraulique. – Ensemble des animaux marins qui nagent.
3. Formation de jazz de quatre musiciens. – Patrie d'Abraham.
4. Renflé vers le milieu et rétréci à la partie supérieure. – Soutira.
5. Se déplacera. – Boisson délicieuse.
6. Située. – Trouble, égarement.
7. Infinitif. – Qui va par degrés.
8. Appâts. – Plante bulbeuse à fleurs blanches.
9. Plante vivace malodorante. – Rapportées.
10. Qui ne sont pas protégés. – Prévu.
11. Pratique le contrôle exercé par un gouvernement. – Équipe.
12. Point cardinal. – On en fait du papier à cigarettes.

RÉPONSES DU N° 514



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	T	E	M	P	E	S	T	I	F	S
2	N	A	R	G	U	I	L	E	■	N	A	O
3	T	R	A	I	T	R	I	S	E	S	■	M
4	E	C	I	D	I	E	S	■	T	E	A	M
5	R	E	N	E	S	■	E	P	O	N	G	E
6	R	I	A	■	M	A	S	■	U	S	E	S
7	U	N	I	T	E	S	■	O	R	E	S	■
8	P	E	L	A	■	S	E	I	N	E	■	A
9	T	■	L	I	T	O	R	N	E	■	A	B
10	I	N	E	G	A	L	I	T	A	I	R	E
11	O	U	R	A	G	A	N	■	U	L	V	E
12	N	I	A	S	S	I	E	Z	■	S	E	S

Recette

Crème de poireaux et de pommes de terre

Ingrédients :

2 c. à table (30 ml) d'huile végétale
2 poireaux parés, en fines rondelles
1 oignon, haché
1 lb (455 g) de pommes de terre, pelées en morceaux
4 tasses (1 l) de bouillon de légumes
1 1/4 tasse (265 ml) de crème 35 %
2 c. à table (12 g) de ciboulette, fraîche, hachée (facultatif)
Sel, poivre noir au goût

- Dans une casserole, chauffer l'huile à feu moyen et faire revenir les poireaux et l'oignon, en remuant de temps à autres (environ 10 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient tendres).
- Ajouter les pommes de terre et le bouillon, puis amener à ébullition.
- Réduire le feu et laisser mijoter de 20 à 30 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terres soient tendres.
- Retirer la casserole du feu et laisser refroidir.
- Verser la préparation dans la jarre du mélangeur ou du robot culinaire, une petite quantité à la fois, et mélanger jusqu'à obtention d'une consistance onctueuse.
- Transvaser la préparation dans une casserole propre et porter à ébullition.
- Réduire le feu, incorporer la crème, le sel et le poivre noir au goût. Mijoter 15 minutes.
- Au moment de servir, ajouter la ciboulette.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 75 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Parc Windsor

- ✔ 6 décembre • ***Lancement CD de Ginette Roy*** • *De braises et de brume* • 20 h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Adolphe

- ✔ 30 novembre • ***Concert de Noël*** • Comité culturel • Ténors de Saint-Adolphe et la Chorale des Intrépides • 14 h • Église • info. : 883-2682.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu' au 22 janvier • ***Exposition UTU*** • La maison des artistes • Marcel Gosselin • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ 27 et 28 novembre • ***Exposition de ressources pédagogiques*** • Les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba • jeudi 17 h • vendredi 8 h 30 • Gymnase Est • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale.
- ✔ 27 novembre • ***Radiothon de l'espoir Radio-Canada*** • Fondation de recherche de l'Hôpital de Saint-Boniface • 6 h à 17 h • info. et dons : 233-ALLÔ (2556) ou 1-888-4ESPOIR.
- ✔ 28 novembre • ***LIM*** • Ligue d'improvisation du Manitoba • jaune contre bleu • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 229-4509.
- ✔ 29 novembre • ***AGA Communauté Congolaise du Manitoba Inc.*** • 15 h • Salle 2322 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 255-9572.
- ✔ 30 novembre • ***Concert de Noël*** • La Chorale Partage de Bonheur • 14 h • 601, rue Aulneau • billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 3 décembre • ***Explorer notre rôle de parent*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 3 décembre • ***Sensibilisation aux études en service social*** • CUSB et Consortium national de formation en santé • 17 h 30 • Salon Sportex • 200, avenue de la Cathédrale • inscriptions : 237-1818 poste 349.
- ✔ 4 décembre • ***Choisir le bon jouet*** • FPCP • parents d'enfants de 0 à 6 ans • 19 h • CUSB • inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 5 décembre • ***Coup de coeur francophone*** • Andrea Lindsay avec Marie-Josée Clément en première partie • 20 h •CCFM • billets : 233-8972.
- ✔ 5 décembre • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 5 au 7 décembre • ***Marché de Noël*** • 20 petites cabanes en bois • village d'hiver • boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 7 décembre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • Les Associées des Missionnaires Oblates • les profits iront pour l'évangélisation et la justice sociale • 13 h • 601, rue Aulneau • info. : 231-1936.
- ✔ 10 décembre • ***La famille*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 11 décembre • ***Conférence*** • CNFS / Programme d'excellence professionnelle • Comment aider une personne qui vit avec un double diagnostic • 10 h 30 • Salle vidéoconférence • CUSB • inscriptions : 237-1818 poste 349.
- ✔ 14 décembre • ***Concert de Noël*** • La Chorale des Intrépides et Les Jeunes Intrépides • 14 h 30 • Église Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : 233-6034.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 30 novembre • ***Spectacle de Deuxième Take*** • Comité culturel • 14 h • Église • info. : 758-3625.

Saint-Lazare

- ✔ ***Mini-francophone*** • les mercredis • de 0 à 4 ans • 9 h 30 • École St-Lazare • info. : 683-2569.
- ✔ 17 décembre • ***Concert de Noël*** • 19 h • Salle Marie-Rivier.

Saint-Malo

- ✔ 29 novembre • ***Chants de Noël*** • Comité culturel • Jeunes flûtistes, Chorale de Saint-Malo, Les Crow-Wing Fiddlers et l'harmonie de l'École communautaire Réal-Bérard • 19 h 30 • Église.
- ✔ 6 décembre • ***Vente de pâtisseries et d'artisanat*** • 10 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✔ 9 décembre • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 2 décembre • ***Ma super-héroïne, c'est moi!*** • 18 h 30 • Coin Santé.

Saint-Vital

- ✔ 27 novembre • ***AGA L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • 19 h 30 • Chalet Louis-Riel • 27, rue Richfield • info. : 255-8422.
- ✔ 6 décembre • ***Vente annuelle d'artisanat*** • Au delà des frontières • 10 h • Collège Jeanne-Sauvé • 1128, rue Dakota • info. : 257-7843.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 7 décembre • ***Père et Mère Noël*** • jeux, activités et surprise • 12 h • École Pointe-des-Chênes.
- ✔ 7 décembre • ***Chants de Noël*** • Les Chevaliers de Colomb de la paroisse Sainte-Anne • 14 h • Église.

St-James

- ✔ 2 décembre • ***Inauguration*** • Centre de la petite enfance et de la famille Roméo-Dallaire • Mago le magicien • 18 h 30 • 81, chemin Quail Ridge • inscriptions : 831-1060.

Winnipeg

- ✔ 14 février • ***Le Bal du Gouverneur*** • Festival du Voyageur • soirée spéciale du 40e anniversaire du Festival du Voyageur •,Suroît et Chic Gamine • 17 h • Fairmont Winnipeg • info. : 237-7692.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Télé-horaire de la semaine du 1er au 7 décembre 2008



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Pyramide	Union fait la force
RDI	Variées	Coup d'oeil	RDI en direct				Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	V La cour des grands		Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 1 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Petite Vie	L'Auberge du chien noir "J'en ai soupé"		Hauts/ bas de Sophie "Déjouer le passé"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Ils ont fui l'Irak"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Ils ont fui l'Irak"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Des racines et des ailes				Partir Autrement	Expression	TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Spécial Bloopers	"Un homme à tout prix"('04) Dermot Mulroney, Debra Messing.			Dr House "Dernier espoir"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 La vraie nature... "Michel Courtemanche"		45 Infopublicité				

Mardi 2 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Babine: la fabrication du grandiose		Roxy	Les étoiles filantes	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Voici venir l'orage			45 Châteaux	Champions nature	Humanima	TV5 le journal	Carnets Bourlingueur "L'étoile empoisonnée"		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Drôles de vidéos	Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 La vraie nature... "François Morency"		45 Las Vegas "Le réparateur"		45 Infopublicité		

Mercredi 3 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		M pour musique		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		"Les diablesses"('07) Stéphanie Sokolinski, Anna Mihalcea.			Le monde /:50 25ème	Partir pour ses idées /:25 Facteur humain		TV5 le journal	Le 3950		Les magiciens du bois		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Que feriez-vous (FS)	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Devine qui vient dîner?"		Les soeurs Elliot "Assumer"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 La vraie nature de... "Michel Barrette"		45 "Columbo: Il y a toujours un truc"('88) Anthony Andrews, Peter Falk				45 Publicité

Jeudi 4 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Ici Louis-José	Enquête		Grosse vie	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Les enfants soldats"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Les enfants soldats"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Envoyé spécial			Cité guide	TV5 le journal	Café littéraire				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		A New Day... Céline Live à Las Vegas				Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Perdus dans l'espace"('98) Gary Oldman, William Hurt					15 Infopublicité	

Vendredi 5 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Franco identité		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	Élections Québec 2008 "Un chef chez vous"					Le Téléjournal		Le match des élus	Élections Québec 2008 "Un chef chez vous"			Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Panique dans l'oreillette		Thalassa Une escale à Arcachon pour partir à la découverte de l'estuaire de la Gironde.				Müvmédia		TV5 le journal	"Les diablesses"('07) Stéphanie Sokolinski, Anna Mihalcea.			Nuptiale / 20 25ème	Chiffres et lettres /:55 Tout le monde veut prendre sa place		
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Sur la route des retrouvailles		Juste pour rire		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Manigances"('99) Eric Roberts, Dean Cain.				45 Infopublicité		

Samedi 6 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	La Facture	Enquête		Ski Coupe du monde				Boxe	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Samaritains	QCom-c@ /:50 Saint-Ex	20 Le petit silvant	Stars parade	Reflets Sud "Jour de Tabaski"		TV5 le journal /:20 Afrique	35 Nouvo /:55 Soccer Championnat de France Nice c. Marseille FFF			Soccer Championnat de Fédération Nice/Mars.		Champions nature	Journal Suisse	Humanima	Chiffres et lettres	Club social	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Elvis vu par les Presley"('05)		Où sont passées..	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Bugs et ses amis /:15 "L'Enfant sacré du Tibet"('86) Charlotte Lewis, Eddie Murphy.				Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Boxe		Téléjournal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "Un petit coeur qui bât"		Téléjournal	Humanima	"Le confort des objets" Les résidents d'une banlieue doivent affronter plusieurs obstacles personnels.('01) Patricia Clarkson, Dermot Mulroney					
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Téléjournal	Antarctique	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	Questions champion	Journal de France 2	Le 3950		Les années bonheur "Roch Voisine, Liane Foly"					silvant/:50 Cam. café	TV5 le journal	Voici venir l'orage			15 Châteaux	SOS 18 "La grotte"		Müvmédia
TVA	Le TVA 18 heures	"Harry Potter et la chambre des secrets"('02) Daniel Radcliffe, Rupert Grint						"Blessures fatales"('01) DMX, Steven Seagal.				Le TVA réseau	"Noël noir"('06) Michelle Trachtenberg, Katie Cassidy			Infopublicité		

Dimanche 7 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarctique	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier!	La boîte à musique			Kiosque		TV5 le journal /:10 Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Une escale à Arcachon pour partir à la découverte de l'estuaire de la Gironde.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Valérie Lemercier"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Des rêves de lendemain" (Drame,2004) Matthew Settle, Hunter Tylo, Ann-Margret.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Maman, j'ai raté l'avion"('90) Catherine O'Hara, Macaulay Culkin			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				Téléjournal	45 Les acoustiques "Jim Corcoran"		45 "Le mariage des moussons"('01) Shefali Shetty, Lilliete Dubey.				
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Antarctique	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Muvmédia "Samedi soir"		Le Morinkhuur		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! "Valérie Lemercier"				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands		Occupation double			Dieu Merci! "Spécial télé-réalité"		Dan Bigras et ses femmes (P)		Le TVA réseau	"L'avocat du diable"('97) Keanu Reeves, Al Pacino				45 Infopublicité		

Librairie À la page

S'adapter aux fluctuations du marché

La librairie À la page prend de l'expansion pour une gestion plus efficace.

Stéphane LAJOIE

Lorsque le chocolatier The Chocolate Affair du boulevard Provencher a rendu son tablier en mai dernier, le commerce voisin, la librairie À la page, a saisi l'opportunité pour élargir ses horizons.

Le nouvel agrandissement permet à la librairie de maximiser l'espace de ses locaux et d'offrir un environnement plus convivial à ses clients. Les travaux de rénovation sont un travail continu qui permet une amélioration de l'ergonomie des bureaux, ce qui se reflète sur la productivité du personnel de la librairie.

« Je peux maintenant avoir un entrepôt réservé pour l'inventaire et les commandes des écoles et de leurs bibliothèques, explique le propriétaire de la librairie, Gérald Boily. Avant l'agrandissement, je devais faire cela dans un petit bureau coincé. Maintenant, l'entrepôt communique avec la caisse, limitant les déplacements inutiles. »

Dans le marché actuel, la vente de livres aux bibliothèques scolaires est la source de revenu principale des libraires indépendants. Ces derniers, en voie d'extinction, peinent à demeurer compétitifs face aux magasins à rayons et aux librairies virtuelles. Les profits de la vente de livres au comptoir ne permettent pas aux libraires de se maintenir à flot. Cette contrainte a forcé les marchands à se réinventer.

« Être libraire, c'est une passion. Mais c'est également un commerce et pour rester ouvert, il faut savoir s'adapter au marché, précise Gérald Boily. La lecture subit un revers au profit de l'audiovisuel. C'est triste, mais comme commerçant, je dois m'adapter en fonction de la demande. »

La diversification des produits est donc la clé du succès pour la librairie À la page. En offrant des livres, des cartes de souhait, des revues, des DVD et des jeux de société en français, Gérald Boily réussit à capter l'attention des francophones et francophiles de Winnipeg.


photo Stéphane Lajoie

En agrandissant ses locaux, la librairie À la page a pu se doter d'un entrepôt pour gérer l'important inventaire des commandes de livres des écoles.

Toujours à la recherche de nouveautés, la librairie offre maintenant une gamme de figurines à l'effigie des personnages de Goscinny et Hergé. Capitaliser sur la popularité des bandes dessinées belges est pour Gérald Boily, un moyen de faire tourner la roue et d'attirer de nouveaux clients.

« C'est une nouvelle approche que je tente, indique Gérald Boily. Les bandes dessinées d'Obélix et Tintin sont très populaires, donc offrir des produits dérivés est un complément à la lecture. »

ENVIRONNEMENT

Adopter le développement durable

Le réchauffement planétaire et la crise économique actuelle mettent en évidence l'importance d'une économie en synergie avec la nature.

Stéphane LAJOIE

Intéressée à promouvoir une approche environnementale auprès de ses membres, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a invité Claude Ouimet, pour une conférence sur la synergie du commerce et de la nature (1). Vice-président senior et directeur général d'InterfaceFLOR (Canada et Amérique du Sud), Claude Ouimet est un spécialiste de ces enjeux.

Le prix de l'énergie, les coûts de production et le transport ayant subi une hausse prononcée depuis 2005, le développement durable devient un incontournable pour les entrepreneurs et commerçants de Saint-Boniface.

« On n'a pas le choix de prendre le virage vert si nous ne voulons pas être en retard sur ceux qui innovent, affirme le président de la Chambre, Alain Laurencelle. Le développement durable des commerces ne sera pas une option, ce sera bientôt une obligation. Les clients et les fournisseurs vont vouloir transiger avec des compagnies qui respectent l'environnement. »

Selon Claude Ouimet, tout ce que nous produisons est un déchet, ce n'est qu'une question de temps. Le défi actuel, et l'inquiétude de plusieurs, est de prendre le virage vert tout en demeurant rentable et compétitif.



photo : Stéphane Lajoie

Le président d'interfaceFLOR, Claude Ouimet, croit que le développement durable commence par une meilleure compréhension de la nature.

« Le coût du virage vert est minime pour un commerce si on le compare au prix du retard que ce même commerce accumulera avec les années, précise Claude Ouimet. J'irais même jusqu'à dire que la notion de rentabilité et le respect de l'environnement sont indissociables aujourd'hui. »

C'est avec cette philosophie qu'InterfaceFLOR a radicalement modifié ses plans de commercialisation pour se spécialiser dans le domaine du revêtement de sol textile modulaire. La compagnie figure parmi les leaders mondiaux de l'industrie durable, notamment dans le développement de nouveaux procédés de fabrication et de design.

« Nous avons étudié la nature et incorporé certaines de ses actions et réactions dans nos projets de revêtement, indique Claude Ouimet. Qui aurait dit que la nature aurait révolutionné le monde du tapis? Et c'est possible dans tous les domaines économiques. »

Pour réduire le gaspillage, InterfaceFLOR commercialise des tuiles de tapis inspirées du sol d'une forêt, pouvant être remplacées individuellement. Dans le cas des tapis classiques, c'est toute la surface qu'il faut remplacer.

Le biomimétisme et la bionique permettent de faire évoluer les technologies tout en réduisant l'impact sur l'environnement. Les percées dans les domaines de la robotique, de l'intelligence artificielle et de l'énergie sont souvent inspirées de la nature. Des robots-insectes aux maillots des nageurs imitant la peau des requins, l'homme a tout à apprendre de la nature.

« Les solutions sont là devant nous. Il suffit de les trouver et de les exploiter, précise Claude Ouimet. Du domaine industriel au transport de marchandises, les commerçants peuvent tous faire une différence et devenir plus efficaces face aux défis environnementaux et commerciaux qui les attendent. »

Les tuiles textiles d'InterfaceFLOR sont aujourd'hui utilisées par les plus renommés des architectes. Elles ont même été adoptées par l'Aéroport de Winnipeg pour son agrandissement et figurent dans les plans de la nouvelle tour à bureaux de Manitoba Hydro.

(1) La conférence de Claude Ouimet avait lieu le 12 novembre.

ZAC PROVENCHER

Priorité aux arbres et aux lumières

La Zone d'amélioration commerciale du boulevard Provencher tenait le 17 novembre son assemblée générale annuelle.

Camille SÉGUY

Devant la vingtaine de personnes présentes à l'assemblée générale annuelle, le président sortant de la Zone d'amélioration commerciale (ZAC) du boulevard Provencher, Alan Shepard, a rappelé les priorités de la ZAC.

« Nous avons pour mandat de rendre le voisinage à Saint-Boniface propre et sécuritaire, pour donner envie aux gens de venir ici, a-t-il souligné. Pour cela, nous plantons actuellement des arbres et des fleurs pour faire du boulevard une zone attrayante. Deux équipes vertes de la Ville de Winnipeg travaillent pour nous chaque année, c'est vraiment un effort de toute la communauté. »

La ZAC travaille également avec un architecte paysagiste pour rendre le boulevard plus accessible aux vélos et aux piétons, en installant des bancs et rénovant les trottoirs et pistes cyclables. Ainsi, il sera plus intéressant pour les commerces de s'y implanter.

La mission de la ZAC du boulevard Provencher était facilitée cette année par Célébrations 2008, qui « a mis Saint-Boniface en avant et y a apporté du trafic humain, ainsi qu'un certain esprit positif qui a eu de très bonnes répercussions sur le boulevard Provencher », a remarqué l'administratrice de la ZAC, Anne-Marie Thibert.

L'autre priorité de la ZAC du boulevard Provencher pour l'année à venir est d'illuminer le boulevard pour Noël. « Nous avons reçu 25 000 $ du conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, pour travailler à l'éclairage du boulevard pour les Fêtes », annonce Alan Shepard.

Il encourage aussi les magasins du boulevard à bien décorer leurs devantures les 5, 6 et 7 décembre prochains, à l'occasion du Marché de Noël.

Cette priorité pourrait amener la ZAC à augmenter ses dépenses, et donc à demander une contribution plus grande à ses membres.

« C'est une décision que le conseil d'administration a prise en connaissance de cause, précise Anne-Marie Thibert. Personne n'aime payer plus, mais nous devons d'abord nous donner les moyens d'attirer le monde avant de pouvoir vendre et faire du profit. »

Enfin, le président a rappelé que la ZAC travaillait aussi à la rénovation de son site Internet.

En ce qui concerne le conseil d'administration, Bev Morton et Joëlle Carrière ont été reconduites pour un autre mandat, Angelica Saurette et Nicole Marion le quittent, tandis que Carol Dobrinski et Jean Grenier s'y joignent.

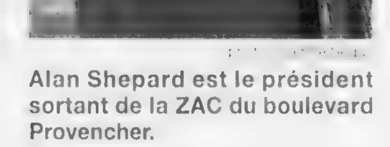
L'exécutif sera élu lors de la première réunion du nouveau conseil d'administration, le jeudi 11 décembre. La présidence devrait revenir à Oai Truong, de Bounce design.

Le mandat de la ZAC du boulevard Provencher s'étend de Taché à Archibald, et de la rivière Rouge à la cathédrale de Saint-Boniface.



photo : Camille Séguy

La ZAC du boulevard Provencher a tenu son assemblée générale annuelle le lundi 17 novembre.



Alan Shepard est le président sortant de la ZAC du boulevard Provencher.

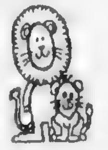
Les Franco-lions de Lacerte inc.

Organisme situé à l'école Lacerte offrant des services de prématernelle et de garde scolaire est à la recherche de candidatures pour les deux postes à temps plein suivants :

directeur(trice), EJE II ou III
éducateur(trice), EJE II ou III

Rémunération : selon l'échelle du MCCA
Avec avantages sociaux et boni.

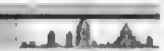
Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir au Conseil d'administration une lettre de demande, accompagnée de leur curriculum vitae d'ici le 5 décembre 2008.



Courriel : franco_lions@atrium.ca



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada



SHILO (MANITOBA)

Postes variés – *Défense nationale*

Le 11e Centre des Services de santé des Forces canadiennes est à la recherche de candidats/candidates pour combler les postes suivants :
Travailleur social/Travailleuse sociale – Poste temporaire à plein temps (congé de maternité).
Infirmier/Infirmière en santé mentale – Poste permanent à plein temps
Le ou les postes suivants seront aussi à pourvoir sous peu :
Psychologue – Poste permanent à plein temps
Psychiatre – Poste permanent à temps partiel (3 jours semaine)
Pour de plus amples renseignements (critères de présélection, zone de sélection, description et exigences du poste), veuillez consulter notre site Web : www.jobs.gc.ca et soumettez votre candidature ou composez le numéro Infotel **1-800-645-5605**.
Date limite de soumission des candidatures pour ces postes : **01 décembre, 2008**.
This information is also available in English

Canada



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) • 4e et 5e années** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École/Collège régional Gabrielle-Roy Marc Roy, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-2147
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 2 décembre 2008
POSTE :	**Coordonnateur(trice)** **Santé et sécurité au travail** **Contrat temporaire 50 %**
OÙ :	Bureau divisionnaire Lise Bale, Gerstionnaire des ressources humaines
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 2 décembre 2008
POSTE :	**Coordonnateur(trice) communautaire**
OÙ :	Partenariat École-communauté École communautaire Aurèle-Lemoine Serge Carrière, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 646-2392
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 2 décembre 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Direction pour le Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel

Description de tâches selon l'entente établie entre la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) et Parcs Canada

- gérer les services au public, la programmation et le maintien de la Maison-Riel.
- recruter, établir et former l'équipe de guides-interprètes du site.
- élaborer la programmation saisonnière.
- gérer le budget des opérations et les revenus générés;
- maintenir les partenariats établis.

Compétences requises :

- diplôme de premier cycle ou l'équivalent d'expérience connexe;
- expérience en coordination de projets ponctuels;
- capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- connaissance solide de l'histoire du Manitoba, des Métis, de Louis Riel ainsi que des enjeux auxquels font face la francophonie et les peuples autochtones d'aujourd'hui;
- expérience en interprétation et en programmation scolaire;
- maîtrise des deux langues officielles tant à l'oral qu'à l'écrit

Le/la candidat(e) recherché(e) fait preuve de leadership, de solides capacités en relations publiques et interpersonnelles, de dévouement et de flexibilité.

Charge de travail :
Du 1er mars au 15 septembre 2009; 40 heures par semaine.

Terme du contrat : renouvelable annuellement

Salaire : à négocier (entre 17 000 $ et 22 000 $ selon les compétences).

Si ce poste vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitae au plus tard **le 5 décembre 2008** à :

La Société historique de Saint-Boniface
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Pour tout autre renseignement, veuillez contacter Gilles Lesage au 233-4888 ou communiquer par courriel à shsb@shsb.mb.ca.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue JEANNE DOIRON, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de décembre 2008 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont les exécuteurs auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour de novembre 2008.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un directeur ou une directrice de campagne

Description du poste

Le Collège universitaire de Saint-Boniface recherche une directrice ou un directeur de campagne aguerri pour diriger son projet de campagne majeure de financement. Cette personne sera appelée à travailler étroitement avec la direction du Bureau de développement, le Cabinet de la rectrice, le Bureau des gouverneurs, et l'ensemble des comités bénévoles pour articuler l'identification, la sollicitation et la fidélisation des anciens et des anciennes, des corporations, des fondations et des amis du Collège. Forte d'une longue expérience en gestion philanthropique dans un milieu universitaire, cette personne sera chargée de mettre en œuvre la première campagne majeure de financement du Collège universitaire de Saint-Boniface.

La personne recherchée possède de très grandes capacités en leadership en plus d'excellentes capacités en communication et en gestion de projet.

Qualifications

Un diplôme universitaire et un minimum de cinq ans d'expérience dans un poste principal en développement institutionnel. Expérience en gestion de projets, en coordination de comités bénévoles, grande capacité à gérer une multitude de dossiers simultanément, solide expertise en dons majeurs auprès des secteurs privés, corporatifs et des fondations. Excellente capacité de s'exprimer en français et en anglais.

Rémunération : selon l'échelle de salaire en vigueur.

Entrée en fonctions : janvier 2009.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 5 décembre 2008 à :

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : 204-233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada



Ingénieur spécialiste principal (Systèmes électriques des bâtiments)

Ministère de la Défense nationale

OTTAWA (ONTARIO)

Personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger

Compétences linguistiques – Anglais essentiel
Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant l'énoncé de critères de mérite et sur la manière de soumettre votre candidature, visitez le site Internet suivant. **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro Infotel **1-800-645-5605**. La date limite de réception des candidatures est le **5 décembre 2008**. Le numéro de référence est **DND08J-009335-000008**

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce processus, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

Information concerning this process is available in English

emplois.gc.ca

Canada

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une **conseillère**

La conseillère sera responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel, d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme.

Responsabilités :

- assurer un accompagnement individuel et de groupe;
- animer des groupes de thérapie et de support;
- élaborer et mettre en oeuvre des programmes de counselling ou d'intervention;
- conseiller les personnes participantes en leur offrant une thérapie ou tout autre service;
- préparer des rapports d'évaluation, de progrès, de suivi, d'ateliers, etc.;
- effectuer, au besoin, des recherches pour améliorer les services tels que : nouveaux programmes, présentations d'ateliers ou de conférence, etc.

Qualifications :

- formation en counselling, travail social, santé mentale ou dans une discipline connexe des services sociaux.

Compétences :

- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- solides aptitudes en communication et en animation, tant de vive voix que par écrit;
- bonne connaissance et expérience des besoins et des ressources en counselling ;
- bonne connaissance des ressources de la communauté;
- du leadership;
- de l'entregent;
- la capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- de la créativité et du discernement.

Contrat : 35 heures par semaine jusqu'au 31 mars 2009. Possibilité de prolongement de contrat les années suivantes avec l'acception des fonds obtenus.
Salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le vendredi 5 décembre 2008
Entrée en fonction : dès que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277



Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités interprétatives.

Votre bilinguisme et votre flexibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité.

Si cette offre vous intéresse, svp nous envoyer votre curriculum vitae à info@msbm.mb.ca. Pour prendre rendez-vous avec le directeur et en apprendre plus, svp nous contacter au 237-4500.



Montf...

Visez plus haut.

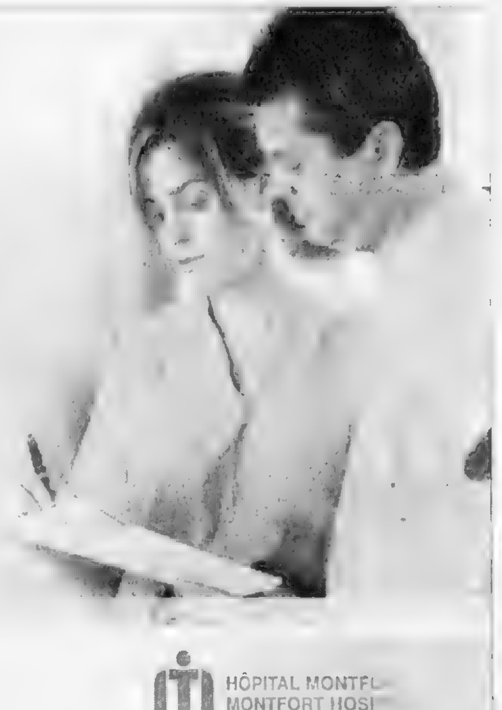
Montfort. Mon choix. Mon avenir.

L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne, est situé dans la région d'Ottawa-Gatineau et dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'est de l'Ontario

Vous cherchez un emploi dans un cadre professionnel hautement competent, dynamique et agréable ? Vous aimez travailler en français ?
Nous avons besoin de vous

Infirmier(ère) autorisé(e)
Technologue en ragiologie spécialisé IRM
Intervenant(e) en readaptation communautaire
Gestionnaire clinique au centre familial des naissances

Pour plus de renseignements, visitez notre site web ou contactez-nous par téléphone au (613) 746-4621, poste 2202



www.hopitalmontfort.com
ou composez le (613) 746-4621 poste 2202



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

J'AIMERAIS faire la connaissance d'un homme francophone dans la soixantaine. Envoyer lettre à Annonce #739, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
739-

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS, est à la recherche d'un(e) éducateur(trice) à la jeune enfance. Temps partiel, possibilité de temps plein débutant en mars. Composez le 237-8660.
737-

À la recherche d'un(e) COLOCATAIRE : Grande maison rénovée sur la rue la Vérendrye. Près de la rue Taché, arrêts d'autobus, centre ville, [illegible] B. Stationnement et services compris. 417 $/mois. Disponible immédiatement. Tél. : 414-6663 ou 226-4405.
738-

À la recherche d'un(e) COLOCATAIRE non fumeur : Maison de 3 chambres, 1 200 pi². Près du Belguim Club, stationnement et services compris. 500 $/mois. Disponible le 1er décembre. Tél. : 293-1312.
742-

À LOUER

À LOUER : Appartement de deux chambres à coucher, cuisine, salle de bain et bureau. Pour le 1er décembre. 900 $ tout inclus, meublé, services, stationnement et autres. Adulte tranquille et responsable. Tél. : 233-9552.
730-

PUERTO VALLARTA : 4 semaines à Villa Del Palmas. Disponible décembre, janvier, février ou mars 2009. Tél. : (204) 235-1574
731-

500 TACHÉ : Condo de 1 275 pi², 5e étage. Vue incroyable du centre-ville, la rivière et la Fourche. Faut voir pour l'apprécier! Tout près de l'Hôpital Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse comprises à l'intérieur. Stationnement intérieur. Disponible le 1er février. 1 800 $/mois, meilleur prix à long terme. Tous les services compris sauf téléphone. Composez le [illegible]
735-

APPARTEMENT de 3 chambres à coucher, disponible immédiatement. 2 entrées privées, services d'autobus en fa[illegible] buanderie sur les lieux, 5 minutes du CUSB. Stationnement pour 2 voitures. 895 $/mois comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 770-4912
740-

MAISON À LORETTE : 5 chambres à coucher, grande [illegible] Tapis, peinture et fournaise neufs. Garage. Disponible le [illegible] Contactez MCRE au [illegible]
741-

BUREAUX INDÉPENDANTS. À deux minutes du [illegible] boulevard Provencher. [illegible] services, air climatisé et stationnement. [illegible] Contacter le 254-1300.
743-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com













483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)

Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU,
TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien menager, la télévision par satellite, un système d'alerte medicale et un service de surveillance.

(204) 878-4004





GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

SERVICES

Excel-langue
Louise
DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience
Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou
770-2974

ASSUREURS

ASSURANCES
LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

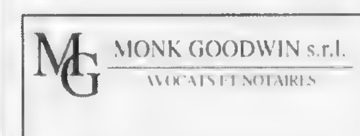
AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service
Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accredite aupres du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal
Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général
Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Joyce-Hall
(stagiaire)
Justin G. Zarnowski
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.

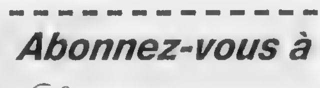


Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE,
LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

❒ Visa :

❒ MasterCard :

Chèque ou mandat poste:
libellez votre chèque ou mandat

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : redaction@la-liberte.mb.ca
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : dansnosecoles@shaw.ca

Cet espace est à votre disposition!

SAINT-MALO

Fêter Noël en musique

Le comité culturel de Saint-Malo présentera son traditionnel spectacle de Noël le samedi 29 novembre. Il aura lieu à l'église de Saint-Malo à 19 h 30.

La soirée sera lancée par la chorale de Saint-Malo qui interprétera certains classiques du temps des Fêtes.

Le spectacle mettra en vedette plusieurs jeunes talents locaux. L'harmonie de l'école Réal-Bérard présentera une série de morceaux. Deux troupes de jeunes musiciens seront aussi présents.

Les Crow-Wing Fiddlers, un groupe de violoneux de 12 à 15 ans fera bouger le public au son de la musique traditionnelle. Le comité culturel recevra aussi le groupe Sweet Silver qui réunit cinq jeunes flûtistes de Winnipeg.

« On a laissé beaucoup de place pour les jeunes, explique Gisèle Marion du comité culturel de Saint-Malo. C'est important de les encourager alors on leur donne l'opportunité de montrer ce qu'ils peuvent faire à la communauté. »

Le spectacle sera suivi par un café rencontre. Tous les spectateurs seront invités à rester quelques temps pour prendre un café et déguster des pâtisseries.

J. A.-B.

Chronique RELIGIEUSE

† ÉMILIUS GOULET, P.S.S.
Archevêque de Saint-Boniface



Le prophète en chacun de nous

Dans l'A.T. le terme hébreu pour désigner le prophète est *nâbî*, dont la racine évoque l'idée de *nommer, appeler.* Il est rendu en grec par le mot *prophètès,* qui dans la langue profane désigne la fonction de *déclarer, proclamer, faire connaître.* Le prophète parle *au nom de* et *à la face de;* il transmet quelque chose qui ne vient pas de lui; il est le porteur d'un message.

Dans la pensée biblique, le prophète est celui qui parle au nom de Dieu. Il a pour mission de ramener le Peuple choisi, troublé par les événements ou les idoles, vers le vrai Dieu. Envoyé par le Seigneur, parfois à son corps défendant, il remplit souvent une rude mission; il doit mettre le doigt sur les fautes et les carences du Peuple, dont il est de la même pâte humaine; il l'appelle à la conversion.

Ainsi Amos, le berger de Juda, crie son indignation devant les injustices sociales et la décadence religieuse. Osée, l'époux malheureux, perçoit dans le drame de sa vie conjugale l'image du drame d'Israël vis-à-vis de Dieu. Isaïe, conseiller des rois de Juda, dénonce leur incohérence, attaque leurs illusions et rappelle que seul Dieu conduit l'histoire. Jérémie, prêtre, prépare la renaissance au-delà de la ruine inévitable du petit peuple de Juda; il semble ne parler que de malheur; en conséquence, il est persécuté et amené en Égypte, où il meurt sans doute martyr; mais on reconnaîtra bientôt en lui un homme d'espérance. Ezéchiel, lui aussi prêtre contemporain de Jérémie, déporté à Babylone avant la chute définitive de Jérusalem, dissipe les illusions parmi les exilés; Dieu n'épargnera pas la nation adultère. Pourtant, après l'effondrement totale de la ville en 587, il redonne espoir au peuple déporté; dans une vision grandiose, il voit le Temple reconstruit, la cité radieuse et le peuple régénéré, parce que Dieu changera les cœurs des hommes et mettra en eux son esprit.

Jésus, Parole du Père, est le prophète par excellence. Dans les évangiles, la foule lui donne spontanément le titre du grand Prophète : *C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde* (Jn 6, 14). En effet, on reconnaît dans le comportement de Jésus les traits et les attitudes des prophètes : colère contre l'hypocrisie religieuse, purification du Temple, annonce d'un culte parfait, etc. Enfin Jésus a assumé par sa mort violente en croix le destin tragique des prophètes. En réalité, il est plus qu'un prophète ou un messager de Dieu : Fils unique du Père, il est la Parole faite chair et le porteur en plénitude de l'Esprit.

Par la force de l'Esprit, l'Église poursuit la mission de Jésus dans le monde d'aujourd'hui. Elle est la communauté prophétique de la Nouvelle Alliance, qui suscite une variété d'inspirations et d'actions prophétiques. Le Concile Vatican II affirme clairement la participation du peuple saint de Dieu à la fonction prophétique du Christ.

Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur part active dans la vie et l'action de l'Église. Dans les communautés ecclésiales, leur action est si nécessaire que sans elle l'apostolat des Pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet (A.A. No 10). En chaque baptisé, il y a un prophète! En effet, chacun par son baptême est constitué acteur de la mission de l'Église et équipé à cette fin de l'Esprit prophétique.

Cependant, dans l'unité de la mission, il y a différents modes de participation. Ce ne sont pas tous les baptisés qui reçoivent la fonction d'enseigner avec autorité. L'Église dans la recherche et l'enseignement de la vérité est régie par un ministère pastoral confié pour le bien de tous aux ministres ordonnés. Les évêques en communion avec le pape sont les maîtres authentiques de la foi. Ils enseignent au Peuple de Dieu le dépôt révélé qu'ils ont eux-mêmes reçu. Toutefois, ils associent à leur ministère à des degrés divers les prêtres, les diacres et les fidèles.

Les fidèles laïcs sont dotés du sens de la foi et la grâce de la parole. Ils témoignent d'abord par leur vie pleinement engagée dans le monde; ils portent le ferment de l'Évangile dans la famille et la société; ils recherchent le Règne de Dieu à travers la saine gérance des biens temporels; ils exercent leur fonction prophétique par l'éducation de la foi en famille ou par la collaboration à la catéchèse à l'école ou à la paroisse. Par leur action, ils sèment dans le monde des germes d'espérance. Cette mission multiforme exige un travail sérieux de formation et une communion authentique avec Dieu.

OPÉRATION NEZ ROUGE

En voiture, en sécurité

Pendant les fêtes, partez sur une bonne note et non saoul comme une botte!

Stéphane LAJOIE

Lancée en grande pompe par l'humoriste francophone Laurent Paquin, la 25e édition de l'Opération Nez rouge regroupera des milliers de bénévoles à l'échelle du pays, pour valoriser l'adoption d'un comportement responsable face à la conduite avec les facultés affaiblies.

L'Opération Nez rouge est une vaste campagne de sécurité routière. L'organisme offre un service de chauffeur privé gratuit et bénévole durant la période des Fêtes, à tout automobiliste qui a consommé de l'alcool ou qui ne se sent pas en état de conduire son véhicule. Il s'agit d'une façon sécuritaire de se déplacer dans sa propre voiture sans prendre le volant... et le tout est gratuit.

Le service de raccompagnement sera offert à Winnipeg pour une 14e année les 28 et 29 novembre ainsi que les 5, 6, 12, 13, 18, 19, 20, 27 et 31 décembre, de 21 heures à 3 heures du matin. Le service sera également disponible à Flin Flon, Gimli, Portage-la-Prairie, Selkirk, The Pas et Thompson. Après une année d'absence, la ville de Brandon offrira à nouveau le service cette année.

« Du premier raccompagnement dans la ville de Québec en 1984 au tout dernier au Manitoba en 2007, Opération Nez rouge a aidé près de 1,5 million de Canadiens à retourner chez eux en toute sécurité durant la période des Fêtes », indique le président de Safety Services Manitoba, Mike Waite.

Safety Services Manitoba est le commanditaire fondateur de Nez rouge au Manitoba. L'organisme est appuyé cette année par MTS, Manitoba Hydro, MLCC, Manitoba Lotteries Corporation et ING Insurance pour continuer d'offrir le service gratuitement.

« Le message d'Opération Nez rouge est positif, sympathique et pas moralisateur. D'une année à l'autre, Opération Nez rouge accomplit plus de 100 000 raccompagnements et amasse plus de 1 million $ en dons qui sont redistribués à la jeunesse », déclare le président-fondateur d'Opération Nez rouge, Jean-Marie De Koninck. « Le nombre de régions qui adhèrent au concept augmente d'ailleurs constamment. Il y en a actuellement plus de 90 au Canada, une vingtaine en Suisse ainsi qu'en France. »

Plus de 600 bénévoles participe à l'initiative chaque année au Manitoba et il est possible de s'inscrire sur le site http://www.safetyservicesmanitoba.ca/rednose/volunteer.php.

Si vous vous réservez quelques verres derrière la cravate pour le temps des fêtes, le numéro à composer sera le 947-NOSE (6673) pour la région de Winnipeg... Partez sur une bonne note, et non saoul comme un botte!

FPCP

Comment choisir le bon jouet?

Vous ne savez pas quel jouet offrir à votre jeune enfant pour lui faire plaisir à Noël en toute sécurité? La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba peut vous aider.

Camille SÉGUY

Pour la première fois, le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) propose un atelier spécial Noël : Choisir le bon jouet.

« Au CRÉE, nous avons beaucoup de jouets que les parents peuvent emprunter, explique la coordonnatrice des programmes du CRÉE et organisatrice de l'atelier Choisir le bon jouet, Chantal Sorin. On a donc pensé que le choix du bon jouet serait un sujet pertinent au temps de Noël. »

L'atelier est principalement destiné aux parents de jeunes enfants, mais les grands-parents ou membres de personnels de garderies sont également les bienvenus.

Il sera animé par Hélène Archambault, professeur en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

« L'atelier va surtout aborder comment les jouets aident au développement de chaque enfant, chacun à son rythme, annonce Chantal Sorin. On abordera des valeurs importantes véhiculées par les jouets, comme la confiance, l'autonomie, l'estime de soi, mais aussi la sécurité. »

L'atelier de la FPCP se donne donc pour mission d'aider les parents à mieux cerner les besoins de leurs enfants, en fonction de leur âge et de leur développement personnel.

« L'idée, c'est que les enfants ne se blessent pas avec leurs nouveaux jouets, mais aussi qu'ils soient le plus intéressés possible par leur cadeau, que le jouet leur corresponde vraiment », résume Chantal Sorin.

L'atelier durera 1 h 30 et aura lieu le jeudi 4 décembre à 19 h, au CUSB, 200, avenue de la Cathédrale. Aucun jouet ne sera en vente pendant l'atelier.

L'entrée est gratuite, mais les places sont limitées. Inscriptions au 233-2556 avant le mardi 2 décembre. Pour plus de renseignements, vous pouvez joindre Chantal Sorin à la FPCP : 237-9666.

CUSB

Cap sur la Chine

La rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, est de retour d'une mission en Chine.

Julien ABORD-BABIN

La Chine est de loin le marché international le plus attrayant pour les entrepreneurs canadiens. Et c'est aussi le cas pour les universités. Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) espère créer des partenariats dans cette grande puissance émergente.

Afin de découvrir les opportunités de partenariats en Chine et mieux comprendre le système d'éducation chinois, la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, a participé, du 2 au 7 novembre, à la *Mission des leaders canadiens* organisée par le Conseil de la fédération. Toutes les institutions postsecondaires du Manitoba étaient invitées à participer à cette mission qui réunissait 110 représentants de divers secteurs économiques de cinq provinces.

La mission a visité les villes de Pékin, Chongqing et Shanghai où des réunions étaient organisées avec différentes institutions. « Nous avons pu participer à des sessions de formation et assister à des exposés sur le système d'études chinois, explique Raymonde Gagné. Nous avons aussi présenté le système canadien. C'était une chance en or d'échanger et de rencontrer des partenaires potentiels. »

Raymonde Gagné s'était donnée comme objectifs de se renseigner sur le système chinois, échanger avec des collègues canadiens qui ont déjà réalisé des échanges et identifier quelques partenaires potentiels. Elle revient très satisfaite de son voyage.

« Je pense avoir atteint tous mes objectifs, confie Raymonde Gagné. Maintenant il faut faire des suivis. »

Selon elle, la Chine offre des opportunités très intéressantes pour le CUSB. « On a la chance de recruter des étudiants, mais aussi de développer une mobilité de connaissances qui est nécessaire si on veut enrichir notre enseignement », explique Raymonde Gagné.

Le CUSB pourrait ainsi accueillir des étudiants chinois qui souhaitent apprendre le français. « La majorité des étudiants universitaires chinois doivent apprendre une troisième langue, fait remarquer Raymonde Gagné. Le français est déjà très populaire. Il y a donc un grand bassin de population qui pourrait être intéressé par le CUSB. »

Certaines universités chinoises ont montré de l'intérêt pour l'enseignement des langues secondes et la traduction, deux secteurs où le CUSB possède une grande expertise. Les bases d'une collaboration entre professeurs ont d'ailleurs déjà été établies avec l'Université des études internationales de Shanghai, dans le domaine de la traduction.

Il faudra toutefois plusieurs années avant que des échanges formels avec la Chine soit choses faites. « Cela fait dix ans que nous travaillons à des partenariats avec l'Afrique francophone et ça ne fait que cinq ou six ans que ça commence à débloquer, explique Raymonde Gagné. Il faut du temps pour établir des partenariats, mais il faut bien commencer quelque part. »



photo : Julien Abord-Babin

La rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, revient tout juste de Chine, où elle espère développer de nouveaux partenariats.